

# LES PHILLIES HUMILIÉS 12-0 PAR YOUMANS ET LES EXPOS

◆ Floyd Youmans a renoué avec la victoire en limitant les Phillies de Philadelphie à un seul coup sûr, en plus de réussir son premier circuit dans les majeures, pour permettre aux Expos de l'emporter 12-0 devant 20,743 personnes au Stade olympique, hier après-midi. Youmans a accordé sept buts sur balles mais il a également retiré huit frappeurs au bâton pour réussir son premier match complet dans le baseball majeur. Inspirés par Youmans, les Expos n'ont fait qu'une bouchée des lanceurs des Phillies. En plus de Youmans, Hubie Brooks a réussi un circuit de deux points tandis que Tim Raines a couronné l'après-midi en réussissant le troisième grand chelem de sa carrière, contre Dave Rucker, en huitième. L'équipe totalise 66 circuits depuis le début de la saison.

Pages 3 et 4



Floyd Youmans

TABLOID  
SPORT

80 ANS, ET  
ELLE NAGE EN  
CHAMPIONNE!

Page 20

**MEDICAPITALE**  
Partout à Québec.  
L'AMBULANCE c'est MEDICAPITALE  
529-4131

# LE SOLEIL

LUNDI 9 JUIN 1986 52 pages, 3 cahiers 35¢  
QUÉBEC, 90e année, no 160, + 1 tabloid Livraison à domicile (7 jours) 2,75\$  
Iles de la Madeleine-Gaspé-Rivière-au-Renard-Perce-Abitibi 50¢

**ste-foy**  
TOYOTA  
STE-FOY 858-1340  
THETFORD, ST-GEORGES

## LE "SUPERMAN" DE JACQUELINE...



Le Soleil, André Pichette

Pour Jacqueline Boucher, quittant ici le parlement en compagnie de M. Robert Bourassa, être la "bonne politique" du premier ministre c'est un travail de sept jours sur sept.

JACQUELINE BOUCHER

## LA "BONNE" POLITIQUE DE BOURASSA...

◆ "Je suis sa "bonne" politique" a dit récemment Jacqueline Boucher à son père qui lui demandait ce qu'elle faisait auprès de Robert Bourassa depuis quatre ans, sept jours par semaine.

par J. Jacques SAMSON

Elle est là où est Robert Bourassa. A Montréal, s'il est à Montréal, à Québec quand il y vient, à Washington, à Paris... Partout ou presque. Toujours ou presque. Dans la même voiture sur les routes du Québec, à portée de voix dans l'avion. Elle l'a laissé seulement pour ses vacances en Floride que M. Bourassa a partagées avec sa famille. Elle assurait alors le suivi au bureau.

Lorsque les 10 premiers ministres des provinces se sont présentés tour à tour chez Brian Mulroney, lundi dernier, une seule femme accompagnait l'un de ces chefs de gouvernement: Mme Boucher.

L'équivalent de son rôle n'existait pas entre 1970 et 1976 et n'existe probablement pas auprès d'un autre chef de gouvernement.

Elle est sans doute la personne la mieux informée dans l'univers politique québécois. Au bureau, même si elle ne le dira jamais par tact, elle coordonne la correspondance, l'agenda per-

Lire A-2, BOUCHER

Autre texte à la page A-2

## L'ONTARIO INTÉRESSÉE À NOTRE ÉLECTRICITÉ UN PAS VERS LA PHASE II DE LA BAIE JAMES

◆ MONTREAL (PC) - Le Québec négocie activement la vente à l'Ontario de 2,000 mégawatts d'électricité pour la fin des années 1990. La signature éventuelle d'un tel contrat permettrait de donner le coup d'envoi à la phase II de la Baie James, avec le harnachement de la rivière Grande Baleine, a soutenu Radio-Canada, dans son bulletin d'hier soir.

par Miville TREMBLAY

Après son élection en décembre, le premier ministre, M. Robert Bourassa, avait approché son

homologue ontarien, M. David Peterson, pour connaître l'intérêt de sa province quant à l'importation de grandes quantités d'électricité québécoise. La réaction initiale fut plutôt froide, mais depuis la mi-mai, Hydro-Québec et Hydro-Ontario ont convenu de négocier un contrat portant sur la livraison de 2,000 mégawatts, à un prix qui serait basé sur le coût de construction des centrales nucléaires.

L'exploitation de la rivière Grande Baleine, qui est située au nord de la rivière La Grande, harnachée lors de la phase I, produirait 2,900 mégawatts. Les 900

mégawatts de différence avec les besoins ontariens pourraient être absorbés par la demande québécoise ou vendus aux Américains.

A ce moment-ci dans les discussions, l'Ontario souhaiterait signer un contrat de 30 ans, mais le Québec opinerait pour un terme de 20 ans. Pour démontrer son intérêt pour des relations de longue haleine, l'Ontario accepterait de prendre en charge, par le biais d'une société mixte, de 25 pour 100 des coûts de construction, évalués à environ \$5 ou \$6 milliards, le reste étant

Lire A-2, ÉLECTRICITÉ

## MANOIR RICHELIEU

# L'EAU BLEUE EST ÉLIMINÉE

◆ Le bleu de méthylène n'aura pas marqué de façon indélébile le Manoir Richelieu de Pointe-au-Pic. Les responsables de l'établissement prévoient en effet que, dès ce midi, le système d'al-

imentation en eau potable, contaminé mystérieusement par 20 litres de colorant, devait à nouveau fournir une eau claire et propre à la consommation aux clients de l'hôtel.

Le déversement, dans la nuit de samedi, du méthyle violet dans le réservoir de 450 000 gallons d'eau alimentant l'établissement de 325 chambres, aura cependant causé des dommages irréparables à la plomberie, en plus de monopoliser une grosse équipe de techniciens, d'employés municipaux

par Isabelle JINCHEREAU

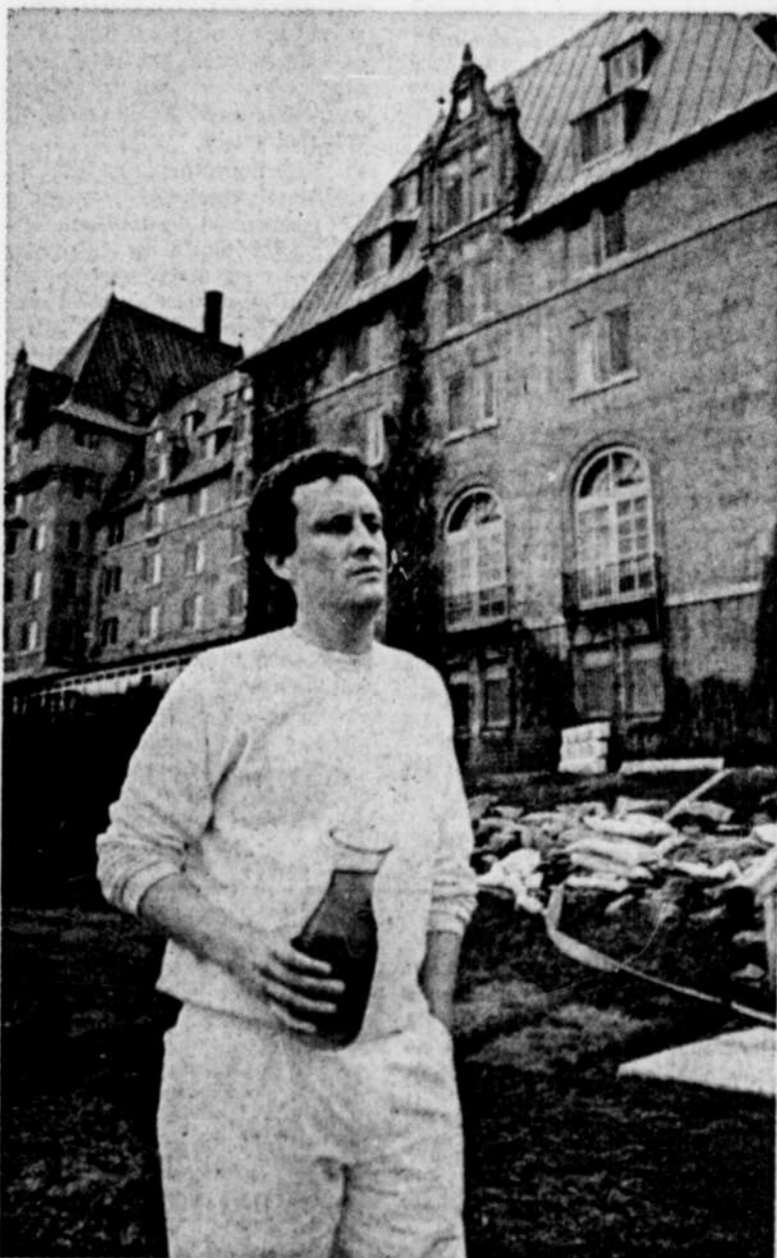
et d'experts de l'Environnement, pour solutionner le problème. Les dommages aux équipements du Manoir pourraient même dépasser les \$300 000. Cet événement survient au moment où le syndicat des employés multiplie les pressions pour tenter de faire reconnaître les droits de ses travailleurs, remplacés par 220 nouveaux employés recrutés par la nouvelle direction.

Hier, on a réussi à brancher les tuyaux incrustés du mélange d'acide acétique aux trois petits réservoirs de l'hôtel, en attendant leur raccordement au réseau d'aqueduc de Pointe-au-Pic, qui devait se faire au cours des dernières heures. Des camions-citernes de la ville ont même dû remplir un bassin installé dans la cuisine du Manoir, afin que les employés puissent laver les piles de vaisselle entassées dans les lavabos et nettoyer les planchers. Quant au réservoir principal, il sera vidé puis nettoyé.

Depuis qu'un client du Manoir a découvert tôt samedi matin qu'une eau violacée, au goût acide, coulait du robinet de sa chambre, des bouteilles d'eau ont été distribuées aux quelque 700 occupants de l'établissement.

Le colorant vert métallique versé par de mauvais plaisants, dont on ignore encore l'identité, a donné une couleur violacée à l'eau circulant dans la tuyauterie de l'hôtel.

Lire A-2, EAU BLEUE  
Autres informations à la page A-3



M. Gilbert Delveaux, directeur régional de la chaîne Universel, tient une bouteille d'eau contaminée.



Kurt Waldheim, hier matin, au moment où il déposait son bulletin de vote.

## AUTRICHE WALDHEIM EST ÉLU PRÉSIDENT POUR 6 ANS

◆ M. Kurt Waldheim, 67 ans, l'ex-secrétaire général des Nations unies accusé de participation à des crimes de guerre par le Congrès juif mondial (CJM), a été élu hier soir président de la république d'Autriche pour six ans. Le candidat conservateur a obtenu 53,9 pour 100 des voix et son adversaire socialiste, M. Kurt Steyrer, 46,1 pour 100. Cette élection a été accueillie avec beaucoup de réserve en Israël et violemment critiquée par le CJM, qui a qualifié hier soir M. Waldheim de "président nazi".

Page A-2

## SOMMAIRE

Annonces classées .....	
.....	C-9 à C-14
Arts .....	B-6 à B-8
Automobile .....	C-1 à C-6
Bandes dessinées .....	C-8
Bridge .....	C-13
Crayons de soleil .....	C-8
Décès .....	C-15
Dossiers .....	B-5
Economie .....	C-7
Editorial .....	B-4
Horoscope .....	C-13
La région .....	B-1 à B-3
Le monde .....	A-7
Mot mystère .....	C-13
Mots croisés .....	C-13
Où aller à Québec .....	B-8
Télévision .....	B-8
Votre page .....	B-4

## METEO



Généralement ensoleillé avec vents modérés aujourd'hui. Maximum de 18 à 20. Demain: peu de changement.

Détails, page C-9

## L'AUTOMOBILE



QUE PENSENT LES AUTOMOBILISTES DE LEURS AUTOS ?  
Voir Cahier C

# Waldheim est étonné de l'ampleur de sa victoire



Le candidat socialiste, Kurt Waldheim, avait déclaré avoir de minces chances après avoir déposé son bulletin de vote.

♦ VIENNE (AFP, AP) - M. Kurt Waldheim, 67 ans, l'ex-secrétaire général des Nations unies accusé de participation à des crimes de guerre par le Congrès juif mondial, a été élu hier soir président de la république d'Autriche pour six ans. Le candidat conservateur a obtenu 53,9 pour 100 des voix et son adversaire socialiste, M. Kurt Steyrer, 46,1 pour 100.

Le ministre de l'Intérieur, M. Karl Blecha, a précisé que ces résultats portaient sur plus de 99 pour 100 des votes. En sont exclues "quelques centaines" de votants d'un bureau situé près de la frontière avec l'Allemagne dont la fermeture a été repoussée. L'Autriche compte 5,4 millions d'électeurs inscrits.

Ces résultats ont été accueillis avec une "profonde tristesse et déception" à Jérusalem, a indiqué un communiqué officiel israélien.

Au premier tour, le 4 mai dernier, le candidat conservateur avait obtenu 49,64 pour 100 des voix et son adversaire 43,66 pour 100.

"La discussion sur son passé a engendré un certain mouvement de solidarité avec M. Waldheim", a déclaré M. Michael Graff, le secrétaire général du Parti populiste (OeVP) qui le soutenait. L'ancien secrétaire général de l'ONU a été accusé, notamment par le Congrès juif mondial, d'avoir été impliqué dans des crimes de guerre lorsqu'il

était officier de l'armée allemande.

Le candidat s'est déclaré "très heureux" et "étonné" de l'ampleur de sa victoire. Les sondages qui avaient précédé l'élection donnaient le candidat gagnant avec une avance variant entre 2 et 4 pour 100 des points.

Cinq semaines après le premier tour, la participation a été moins forte : 87,2 contre 89,5, selon les chiffres annoncés à la télévision. Dans les provinces (Land) où le vote était obligatoire, les votes nuls ont également augmenté: ils ont atteint jusqu'à 5,5 pour 100 au Tirol par exemple.

Le report des voix des deux candidats qui étaient en lice au premier tour, l'écolo-pacifiste Freda Meissner-Blau et M. Otto Scrinzi, extrême-droite, s'est fait presque partout en faveur de M. Waldheim, même dans les provinces traditionnellement socialistes comme le Burgenland.

"Il s'agit d'une lourde défaite pour les socialistes", a encore déclaré M. Graff, les "électeurs ont prouvé leur profonde insatisfaction des socialistes au gouvernement".

Le chancelier socialiste, M. Fred Sinowatz, a cependant exclu à la télévision que les élections législatives prévues pour avril 1987 soient avancées.

Le candidat socialiste M. Steyrer s'est déclaré "déçu" par les

résultats, et estimé que le choix ne s'était pas fait "sur la qualification des candidats" mais que "des sujets introduits de l'extérieur dans la campagne avaient été déterminants", faisant allusion aux critiques faites sur le passé de M. Waldheim.

L'annonce de l'élection de M. Kurt Waldheim à la présidence autrichienne a été accueillie avec une "profonde tristesse et déception" à Jérusalem, indique un communiqué officiel du ministère israélien des Affaires étrangères.

Selon la télévision israélienne, la rupture des relations diplomatiques avec Vienne n'est cependant pas envisagée. Il se pourrait toutefois qu'Israël décide de remplacer son ambassadeur actuel à Vienne par un chargé d'affaires, qui n'aurait pas à présenter des lettres de créance au nouveau président, a-t-on appris hier à Jérusalem.

Plusieurs députés de l'opposition de droite et de gauche ont annoncé leur intention de soulever dans les 48 h un débat extraordinaire à la Knesseth (Parlement) sur l'affaire Waldheim, a indiqué la télévision israélienne.

Pour sa part, le chasseur de nazis Simon Wiesenthal a estimé hier soir qu'il serait préférable de mettre fin à une campagne dans laquelle l'Autriche et les Juifs autrichiens sont "les véritables perdants".



Kurt Waldheim, répond aux acclamations des électeurs autrichiens venus célébrer son élection comme président de l'Autriche pour les six prochaines années.

# Robert Bourassa, le "superman" de ses rêves



Après une autre journée de travail, Mme Boucher quitte le parlement en compagnie de son patron, le premier ministre Robert Bourassa. Derrière eux, Ronald Poupard, l'attaché de presse de M. Bourassa.

♦ Les deux semaines qui ont suivi le congrès à la direction du PLQ au printemps 1983 furent les plus dures de la vie de "Mme Boucher."

par J.-Jacques SAMSON

On se battait littéralement dans le parti pour pouvoir occuper autour du chef des fonctions qu'elle assumait. D'autres auraient voulu y placer un des leurs. M. Bourassa, lui, s'était retiré de la mêlée pour quelques jours et Jacqueline, cette inconnue pour un grand nombre d'anciens de 1970 à 1976, faisait écran. Les attaques à son endroit étaient cruelles, et injustes. "Pourtant je n'ai aucun clan, je suis Bourassa!", m'avait-elle expliqué à un certain moment.

Elle était alors attachée politique ultra-polyvalente, attachée de presse, secrétaire, garde-du-corps, lorsque nécessaire. Tout. M. Bourassa ne voulait pas s'entourer encore de personnel. Elle travaillait jour et nuit pour suffire.

C'est depuis cette période qu'elle est vue comme le filtre du téléphone de Robert Bourassa.

Mais elle filtre sans jamais bloquer rien, paraît-il: les messages se rendent toujours. Jamais je ne dirais oui ou non sans lui en parler

et les gens sont habitués et savent maintenant...

Mme Boucher discute des invitations qu'acceptera le pm, de ce qu'il devrait faire et ne pas faire, argumente autant sur le fond des questions traitées que l'organisation de l'agenda. Une sorte de super conseiller politique. Personne spontanée, elle jette son idée sur tout, sans qu'on la lui demande.

"Je suis encore plus portée à lui donner mon opinion lorsque je ne suis pas d'accord avec lui", avait-elle glissé un jour.

Mais ils ne se sont jamais disputés en quatre ans. "Quand ça ne fait pas son affaire, il n'écoute pas", a-t-elle l'habitude de dire. Si elle-même est une bête politique, elle a toujours admiré le flair politique de Robert Bourassa, son grand atout. "Dans le doute, tu le suis", répète-t-elle aux autres conseillers.

L'humoriste

Robert Bourassa est devenu drôle en Chambre ou dans ses discours. Il multiplie les traits d'humour. Ses réparties sont piquantes, il court le contact direct avec l'électeur.

Du Jacqueline Boucher? Quand des gens cherchent à lui

attribuer cela, elle corrige humblement: on ne fait pas un humoriste de quelqu'un qui ne l'est pas. Pour elle, Robert Bourassa était mal connu: il fut toujours un homme dégage, ouvert, taquin, chaleureux... Et elle en rajoute lorsqu'elle parle de lui. Elle le voyait comme cela dès le début des années 70, à distance, à Hawkesbury! C'est nous qui le connaissons mal...

Evidemment, Jacqueline éprouve beaucoup d'affection et d'admiration pour "Monsieur Bourassa." Après une brillante performance à Ottawa récemment, elle était fière de lui comme elle le serait de son fils de douze ans, Sébastien, s'il terminait premier de classe.

Elle admire son intelligence, sa finesse politique et d'esprit. Elle le voit dans une classe à part, au-dessus des autres politiciens.

Elle connaît le "beau privilège de le regarder aller. C'est fascinant de le voir exercer le pouvoir!"

Soupe au lait lorsque son patron était critiqué dans les médias, elle ne dramatise plus maintenant, à son exemple.

Comme lui, elle ne boit pas ou si peu, ne fume pas et la politique mange toute sa vie. Elle est des mois et des mois sans pouvoir assister à un autre spectacle que

l'Assemblée. Une soirée à la maison, même avec ses deux téléphones de service à portée de la main, devient une belle récompense. Une partie de hockey à la télé la gâtera à l'occasion, ce que Monsieur Bourassa ne comprend pas encore.

En novembre, pendant la dernière campagne électorale, des "balles de laine" garnissaient parfois le tableau de bord de la limousine du futur premier ministre. Assise à côté du garde du corps, elle a tricoté deux gilets ce mois-là. Elle avoue être un peu macramée.

Elle est philosophe aussi. Des compromis qui font la politique, elle dira dans la foulée d'un écrivain: quiconque aime la saucisse et la loi ne devrait jamais assister à la fabrication de l'une ou de l'autre (...). C'est là que tu vois l'humain à l'état brut. Elle jure vite que rien ne l'a jamais répugnée, de tout ce qu'elle a vu ou entendu auprès du premier ministre.

Comment comparer cette insupportable vie de couple politique avec la vie à deux tout court? "L'approche n'est pas la même. Tu ne fais pas de concessions parce que tes sentiments sont en jeu. C'est bien plus exigeant. Et dans un couple, le divorce existe" dit-elle avec son humour passe partout. ♦

## BOUCHER

(suite de la première page)

sonnel, voit à la production tous les discours et textes de M. Bourassa, fait ses appels téléphoniques et assiste à ces conversations privées, filtre les appels qui lui sont dirigés...

Elle est réputée très exigeante et rigoureuse. Dure même parfois. M. Bourassa ne peut se permettre une erreur, il vivrait avec pendant des mois, m'avait-elle répondu lorsque j'avais passé une remarque en ce sens.

Durant les voyages, il lui arrivera aussi de ramasser en vitesse les petits effets personnels du premier ministre, trouver ses fruits frais ou son verre de lait

ou même un jour, à Washington, décider de presser en catastrophe un pantalon trop fripé, avant une activité publique importante. (Elle a embauché depuis un aide, un gars, insiste-t-elle, pour la soulager de certaines tâches secondaires)

Elle a "sa" cuisine au "bunker", le bureau du premier ministre et popote à l'occasion pour le souper: un lapin à la moutarde ces jours derniers, des rognons sont au menu pour la semaine prochaine, une assiette appréciée de M. Bourassa. Voisine de palier de Juliette Huot, à Montréal, elle trouvera bien une recette.

Cette promiscuité constante lui donne une connaissance intime de l'individu que seul, sans doute, possède aussi Jean-Claude Rivest, parce qu'il était déjà un proche collaborateur et ami entre 1970 et 1976.

A côté de la place qu'elle occupe, la célèbre "Mademoiselle Cloutier" qui secondait M. Maurice Duplessis fait figure de bien obscure collaboratrice. Pourtant, elle passe à peu près inaperçue.

Le roman

Il arrive que la réalité surpasse le roman.

Cette femme de 40 ans vit aujourd'hui un rêve.

Franco-Ontarienne, elle suivait déjà à distance Robert Bourassa au début des années 1970 et était fascinée par le personnage. Elle lisait tout ce qu'elle pouvait trouver sur l'homme et son régime.

Sans doute parce qu'elle est fille de barbier, elle a toujours été passionnée de politique. En 1958, à l'âge de 12 ans, elle avait négocié avec les religieuses au couvent un congé pour aller entendre Réal Caouette. Elle détient d'ailleurs une formation en sciences politiques et en histoire de l'art. Elle a travaillé à Radio-Canada en Ontario, a écrit un livre sur Jean-Pierre Ferland,

travaillé dans le milieu du cinéma, enseigné l'artisanat, fait des tournées de chansonniers...

En 1973, elle suit un gars et traverse de l'Ontario au Québec, travaille à nouveau à un film, puis à Radio-Québec.

Par l'intermédiaire d'une agence de placement, elle trouve un emploi en mai 76 à la campagne au leadership de Rodrigue Biron à l'Union nationale et démissionne aussitôt après.

En novembre 1976, quand Robert Bourassa perd, elle a pleuré, m'a-t-elle avoué un jour. "J'ai dit à des gens: ce gars-là va revenir et je serai à côté de lui à ce moment-là!"

Elle fait deux élections fédérales avec Jean-Claude Malépart (1979) devient secrétaire à la commission jeunesse du PLQ en 1981 (à 35 ans) et passe ensuite au service des communications du PLQ, sous Claude Ryan.

En août 1982, M. Ryan démissionne. Jacqueline Boucher demande à un collègue au PLQ d'être présentée à Robert Bourassa. Ils discutent ferme pendant deux heures, chez lui, un vendredi soir, et "ça a cliqué." Le rêve d'une adolescente de 30 ans, en 1976, se concrétise.

L'aventure commençait. ♦

## ÉLECTRICITÉ

(suite de la première page)

assumé par Hydro-Québec, qui serait bien entendu le maître-d'oeuvre.

Les deux parties espèrent en arriver à une entente signée dans environ 18 ou 20 mois.

Le cas échéant, l'Ontario aura vraisemblablement doublé de vitesse les Américains, avec qui

Hydro-Québec négocie également la vente d'énergie ferme. Un contrat ontarien aurait également, pour la société d'Etat du boulevard Dorchester, l'avantage de démontrer à la Nouvelle-Angleterre et à l'Etat de New York qu'ils ne sont pas les seuls clients possibles pour l'électricité québécoise et ainsi, les inciter à négocier plus rapidement.

L'éventuel contrat de 2,000 mégawatts représenterait 40 pour 100 de la puissance installée à la centrale LG-2, et un premier pas dans la réalisation de la deuxième phase de la Baie James, dont l'objectif fut fixé à 12,000 mégawatts par M. Bourassa.

A titre de comparaison, la cons-

truction de la première phase avait coûté \$14,6 milliards et permis la production de 62,2 milliards de kilowatt-heures.

En ce moment, Hydro-Québec dispose, tout comme sa consœur québécoise, d'importants surplus de capacité, mais serait présentement à refaire l'évaluation de ses besoins en électricité pour la fin des

années 90, alors que la croissance de la demande intérieure pourrait avoir absorbé les surplus actuels.

Avec les difficultés rencontrées avec les réacteurs nucléaires CANDU à la centrale de Pickering, l'a-

chat d'énergie québécoise pourrait devenir aléatoire, d'autant plus que les interconnexions seraient plus faciles à implanter que ce n'est le cas avec la Nouvelle-Angleterre et l'Etat de New York. ♦

## EAU BLEUE

(suite de la première page)

Tout le service hôtelier a été du même coup perturbé. Impossible de se laver, de boire et même de servir convenablement les clients de la salle à manger. Par chance, samedi matin, un groupe de 500 congressistes quittait le Manoir. Une dizaine de nouveaux arrivants ont exigé un remboursement partiel de leur note. Hier, 40 chambres seulement étaient occupées, alors qu'on aurait dû en remplir 160. La direction ne pou-

vait garantir une eau propre et plusieurs ont bifurqué vers d'autres petites auberges du coin. Un groupe de 100 congressistes a dû être relocalisé. Mercredi, on attend 600 nouveaux visiteurs. Depuis le 28 mai, le Manoir a été rempli à pleine capacité durant six jours.

Selon le directeur régional de la chaîne Universel, M. Gilbert Delvaux, la saison touristique au Manoir s'annonce exceptionnelle.

Il s'appuie cependant sur la concertation des pouvoirs politiques du milieu pour empêcher que de nouveaux actes de vandalisme ne soit perpétré contre l'établissement. De son côté, le maire de La Malbaie, M. Lucien Harvey, se dit inquiet au plus haut point. "Les aubergistes sont nerveux. Qui sait comment cela va se terminer. Hier, on a pu fournir d'urgence 2100 gallons d'eau au Manoir mais on ne pourra le faire tous les jours. L'implications des édiles

dans les affaires d'une entreprise privée demeure délicate," explique-t-il.

Les policiers de la Sûreté du Québec poursuivent toujours leur enquête pour tenter de déterminer la provenance du méthyle, un produit utilisé dans l'industrie des pâtes et papiers. "Ça prenait un connaisseur pour déverser le colorant dans le réservoir à ciel ouvert. Et ce produit, il vient du coin," confiait hier un agent. ♦

## LE SOLEIL

ABONNEMENTS: 647-3333

Lundi au vendredi: de 7h00 à 17h30. Sam., dim.: de 8h00 à 12h00

ANNONCES CLASSÉES: 647-3311

Lundi au vendredi: de 8h30 à 17h30

RÉDACTION: 647-3394

Lundi au vendredi: de 8h30 à 23h00

Samedi et dimanche: de 14h30 à 23h00

RENSEIGNEMENTS: 647-3233

Heures d'ouverture: Lundi au vendredi: de 8h30 à 16h30

Le Soleil, 390, rue St-Vallier est, Québec G1K 7J6

# Des employées du Manoir se confient Perdre sa réputation pour gagner sa vie

◆Retourner travailler au Manoir Richelieu en tant que membre du syndicat des travailleurs de l'établissement, affiliés à la CSN, franchir quotidiennement les piquets de grève en essayant quolibets et insultes, affronter parents et amis dans un climat de suspicion, ça brime une vie sociale. Les deux Charlevoisiennes, mères de famille, qui ont choisi cette voie en savent quelque chose. C'est à peine si elles osent mettre le pied au centre commercial de La Malbaie tellement on les méprise.

textes d'Isabelle JINCHEREAU

En racontant leur expérience sous le couvert de l'anonymat, les deux travailleuses soulignent qu'elles ne regrettent rien. Elles ont convenu que personne d'autre ne leur volerait leur job. "On a le doigt entre l'arbre et l'écorce mais on a pris notre décision ensemble.

Notre famille vit cela avec nous. On se motive avec nos collègues du département. Mais on trouve ça dur certains matins", constatent-elles.

Tant qu'on ne leur dira pas qu'on n'est pas satisfait de leurs services, elles resteront en poste. Elles aiment leur travail et ont besoin d'un revenu pour subsister. "Dans Charlevoix, tout le monde est parent. Tout se sait donc très vite. Cette semaine, en allant chercher un prix lors d'une soirée, on m'a vite pointée du doigt sur scène, signale l'un des travailleuses. Tiens, elle, elle est rentrée au Manoir", murmurait-on dans la salle.

Sa compagne avoue trouver difficile le fait de croiser d'anciennes collègues du département sur le piquet de grève tous les jours. "Elles ne te regardent plus, ne te saluent plus, ça me fait quelque chose. On avait tellement de plaisir avant. On dit qu'une soixan-

taine de syndiqués sont rentrés à l'ouvrage à l'ouverture du Manoir mais la plupart en sont vite ressorties", dit-elle. Même leurs époux subissent les pressions du milieu.

Interrogée par LE SOLEIL, une autre travailleuse syndiquée, réembauchée, a déclaré qu'elle ne voulait plus rien savoir des piqueteurs. "Imaginez, mardi dernier, on a servi 3,200 repas. S'il avait fallu qu'on manque d'eau. Y'en a des mauvais plaisantins dans le syndicat, ça, on s'en doute", conclut-elle.

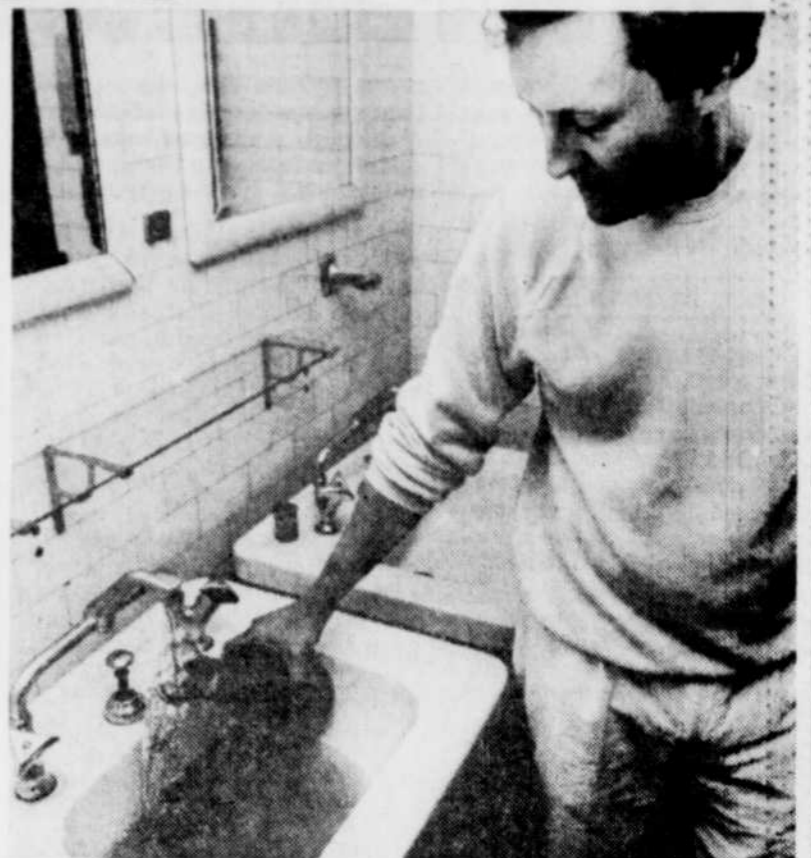
## La parole aux touristes

En congrès pour l'Association des hôpitaux depuis hier, M. et Mme Alphonse Croteau sont venus de North Hatley, dans la région de Sherbrooke, pour admirer les montagnes de Charlevoix. Ils ont décidé de garder leur chambre car la direction leur avait promis de l'eau potable pour hier soir. "On n'aura pas toujours la même malchance",

s'exclame Mme Croteau, quand même ravie de son séjour.

Le couple Brière, lui, a démenagé ses pénates dans une petite auberge du secteur. "C'est malheureux toute cette histoire d'eau bleue. On ne peut même pas se laver ni souper ici. Ça bloque les gens de l'extérieur. Nous sommes déçus mais ça ne veut pas dire qu'on ne reviendra pas", disent-ils.

Dans la salle à manger du rez-de-chaussée, cinq assidus du manoir, citoyens de La Malbaie, s'entretenaient. "La solution idéale, mademoiselle, ce serait de faire venir l'armée et de tous les coffrer ensemble", s'exclame un septuagénaire. Sa voisine, elle, ne comprend pas pourquoi les syndiqués se battent alors qu'avant, ils avaient un emploi pour quatre mois. "On leur en offre un à l'année. Si Malenfant ferme l'hôtel, c'est toute la population qui va goûter", croit-elle. ●



Le bleu de méthylène a taché tous les robinets, baigns et les cuvettes des salles de bains de l'hôtel, comme le démontre Gilbert Delvaux, directeur de la chaîne Universel.

photos Gilles FRECHETTE



En congrès au Manoir depuis hier, M. et Mme Alphonse Croteau, de North Hatley, ont bien l'intention de profiter de leur séjour dans Charlevoix, malgré les désagréments causés par de mauvais plaisantins.



Une quinzaine de membres de l'unité d'urgence de la Sûreté du Québec surveillaient encore hier les abords du Manoir pendant que les employés de la ville s'affairaient au raccordement du système d'alimentation en eau potable de l'hôtel.



La présidente du syndicat des 350 travailleurs du Manoir, Mme Louise Pilote, entend poursuivre la lutte tant et aussi longtemps que le nouveau propriétaire de l'hôtel n'aura pas engagé le dialogue.

## Pour la présidente du syndicat, la situation n'est "plus vivable"

◆L'oeil cerné, le visage tendu, Louise Pilote dresse avec amertume le bilan des récents événements au Manoir Richelieu de Pointe-au-Pic. La présidente du syndicat des 350 ex-employés de l'établissement ne se fait pas d'illusions. Tous les Charlevoisiens savent maintenant que le "joyau" de la vocation touristique de la région est devenu un véritable baril de poudre.

L'explosion peut se produire à tout moment, et on tente maintenant de refiler le problème aux pouvoirs politiques du milieu avant qu'il ne soit trop tard. Mme Pilote continuera la bataille tant et aussi longtemps que le nouveau patron de l'hôtel, M. Raymond Malenfant, ne parlera pas avec le syndicat. Même si, à chaque fois qu'elle met le pied dehors, ses moindres faits et gestes sont épiés par les policiers, comme elle l'avoue. Même si les portes se fer-

ment à chaque fois qu'elle frappe chez un employeur.

"Ce n'est plus vivable", dit-elle, dans un sanglot, se référant au climat psychologique qui encercle le fer de lance du tourisme. Dans sa cuisine, on entendrait voler une mouche.

Hier, sur les balcons des coquettes demeures de Pointe-au-Pic, le mot CSN courait sur toutes les lèvres. L'affaire du déversement du bleu de méthylène dans le réservoir principal d'eau potable du Manoir a fait couler beaucoup d'encre, c'est le cas de le dire. Personne n'affirme mais tout le monde pense... Avec ou sans preuve.

"Je suis certaine que mes petits gars et mes petites filles sont assez francs pour me répondre là-dessus. Je pense aussi qu'il n'y a pas un membre qui peut faire une chose semblable", poursuit la présidente, en s'essuyant les yeux. Hier, elle est allée deux fois en tournée

sur le piquet des syndiqués, dans la rue de La Falaise. "C'était tranquille. Je ne crois pas que notre syndicat abrite des fauteurs de trouble. Moi, en tout cas, je suis maligne mais pas au point de verser du colorant dans un réservoir. Je n'en veux pas à Malenfant. Mais demain, on va en parler", faisant référence à une rencontre avec l'exécutif.

Pour la présidente, la situation est claire. Le syndicat est prêt à négocier mais pas à genoux. Rencontrer le grand boss, s'asseoir et examiner la convention point par point, avec l'assurance que la liste d'ancienneté sera respectée et que les travailleurs gagneront un salaire décent, pas \$4 l'heure. "Si y'a quelque chose qui fait pas, on en discutera. Chose certaine, ceux qui travaillent là sont plus malheureux que nous. Allez donc demander une hausse de salaire à un patron dans les petits établissements. On vous flanque à

la porte, c'est pas long. Y'en a une au Manoir qui a juste demandé quand elle prendrait sa pause et on l'a fichue dehors".

Dans sa lutte, elle privilégie les droits de la personne avant tout. "Quand un ex-employé de l'hôtel en quête de travail se fait dire "Ah toe, tu viens du Manoir", ça mériterait une plainte à la Commission des droits de la personne", dit-elle. Après avoir travaillé 28 ans dans l'établissement, Louise Pilote ne tient pas à y y rentrer avec un salaire net de \$80 par semaine, une fois les repas, le transport et l'impôt payés.

Mais elle est consciente que le manoir attire beaucoup de gens. Quand il y a trop de monde, il en déverse dans les petites auberges du coin. Un lock-out, elle n'y croit pas. "Quand Malenfant en fera un, c'est qu'il nous aura reconnus. Mais on sait bien qu'il faut pas croire au Père Noël". ●

## Dans le quartier Neufchâtel, à Québec

# Chute mortelle d'une fillette dans une maison en construction

◆(d'après LE SOLEIL et PC) - Au moins sept personnes ont perdu la vie de façon accidentelle, au cours du week-end, au Québec.

La petite Tania Laure Foster, âgée de 9 ans, du quartier Neufchâtel, à Québec, est morte peu après son admission à l'hôpital, après être tombée dans la cave d'une maison en construction. L'accident s'est produit, vers 17h, hier, au 14, rue Saint-Marcel, près du domicile de la fillette. Ses parents donnaient alors un coup de main à leurs amis. Jouant tout près, la petite est tombée sur un muret de ciment dans la cave, à partir du plancher du rez-de-chaussée.

M. Florian Gauthier, âgé de 64 ans, de Saint-Cyrille de L'Islet a perdu la vie lorsque sa voiture a capoté en bordure de la route 285, à Saint-Eugène de L'Islet.

On croit que M. Gauthier aurait été victime d'une crise cardiaque. Samedi après-midi, un jeune homme de 18 ans, Daniel Champagne, de Berthier, a perdu la vie, à Mattawin, dans un accident de trimoto.

Le corps d'un homme a été repêché en après-midi, samedi, par les plongeurs de la Sûreté du Québec dans les eaux du lac Pimichong, à 100 kilomètres au nord de Hull.

Il s'agit de Frank Barber, âgé de 33 ans, d'Aylmer, dans l'Outaouais.

L'homme effectuait une balade en chaloupe avec une amie lorsque leur embarcation a chaviré.

La compagne de la victime a pu nager jusqu'au rivage et alerter les policiers.

La Sûreté du Québec de Baie-Comeau faisait toujours poursuivre, hier, les recherches en vue de retrouver un pêcheur sportif dont l'embarcation a chaviré samedi dans la rivière Portneuf, à 150 kilomètres au nord de Forestville, sur la Côte-Nord. Son compagnon, M. Roch Leblanc, de Sainte-Foy, a réussi à agripper un rocher pour finalement être secouru. La police ne pouvait divulguer, hier soir, l'identité du disparu.

Un homme de 72 ans, Clifford

Vaughan, de Stanbridge, en Estrie, a perdu la vie lors d'une collision frontale survenue en soirée, hier, à Sainte-Sabine, près de Cowansville.

Il aurait perdu la maîtrise de son

véhicule pour aller frapper de plein fouet une camionnette venant en sens inverse et conduite par un citoyen du Vermont, qui a été légèrement blessé.

Un accident de la route a fait un mort et cinq blessés graves, vers 3h30, la nuit dernière, sur la route 169, à Metabetchouan, près de Saint-Gédéon, au Lac-Saint-Jean.

La victime est Yves Desmeules, de Chicoutimi.

Une chaussée rendue glissante par la pluie pourrait être à l'origine de cette collision frontale. ●

## Au moment où s'amorcent des négociations intensives

# La CSN-construction rejette catégoriquement les dernières offres des entrepreneurs

◆MONTREAL (PC) - Alors que doit s'amorcer aujourd'hui une séance intensive de négociations entre les parties impliquées dans le conflit de la construction, en présence du conciliateur Raymond Leboeuf, la CSN-construction rejette catégoriquement les offres de l'AECO et elle est convaincue que ses collègues à la FTQ et au Conseil provincial des métiers de la construction feront de même.

par Suzanne DANSEREAU

En fin de semaine, le concilia-

teur a remis aux syndicats les plus récentes offres de l'Association des entrepreneurs en construction (AECO).

Celles-ci comportent au moins une offre qui est jugée par la CSN comme "absolument inacceptable": il s'agit du double taux de salaire dans l'industrie.

"Personne n'acceptera cette proposition, a déclaré dimanche soir Michel Gauthier, porte-parole de la CSN-construction, ni la CSN ni les autres syndicats de la construction".

Cette clause implique qu'on pourrait payer un salaire différent à un employé selon qu'il travaille sur une construction résidentielle ou commerciale, a expliqué M. Gauthier.

La CSN participera quand même à la réunion d'aujourd'hui, a-t-il fait savoir. Elle tentera de convaincre la FTQ et le CPMC de briser leur décision de ne pas provoquer de débrayage jusqu'au 16 juin.

Représentant uniquement 19 pour 100 des effectifs, la CSN admet qu'elle ne peut déclencher à elle

seule un débrayage. C'est pourquoi même si elle n'est pas liée au moratoire décidé la semaine dernière, elle le respectera et enverra ses employés sur les chantiers de construction. Mais elle n'écartera pas la possibilité d'entreprendre d'autres moyens de pression.

Rappelons que le ministre du Travail Pierre Paradis, avait déclaré récemment qu'en cas d'impossibilité d'en venir à une entente salariale négociée, Québec pourrait imposer un nouveau décret avant l'ajournement de l'Assemblée Nationale, le 20 juin. ●

## CONSEIL NATIONAL DU PQ À QUÉBEC

# Comme objectif fondamental du parti Souveraineté: Johnson ne s'engage pas

♦ M. Pierre Marc Johnson a carrément refusé, hier, de s'engager à ce que la souveraineté politique du Québec, assortie d'une association économique avec le reste du Canada, demeure l'objectif fondamental du Parti québécois.

textes de Michel DAVID

"Qui vivra verra", a-t-il lancé, à deux reprises, aux journalistes qui lui demandaient si le fait de considérer la souveraineté comme un "horizon" signifie qu'il cherchera à la réaliser et que le nouveau programme du PQ affirmera clairement cet objectif, comme c'est le cas dans le programme actuel.

Tout au plus M. Johnson considère-t-il la souveraineté-association et la social-démocratie com-

me de "grands axes" dont il sera tenu compte dans le processus de révision du programme, comme le conseil national en a décidé en fin de semaine.

Encore a-t-il fallu que les délégués fassent amender la proposition de l'exécutif du parti pour rappeler ces deux principes qui ont présidé à la création du parti, en 1968. Initialement, il n'en était même pas fait mention dans la proposition définissant le rôle de la "commission nationale du programme" qui a été chargée de préparer le congrès de juin 1987.

En fait, plusieurs délégués auraient voulu qu'on parle de souveraineté tout court, mais M. Johnson est intervenu personnellement pour dire que l'option du PQ avait

toujours été la souveraineté-association avec un trait d'union.

La direction du parti, dont la vice-présidente Nadia Assimpoulos, s'est également opposée avec succès à une proposition voulant que "le prochain congrès soit la confirmation que le PQ est le lieu de rassemblement de toutes les forces indépendantistes et social-démocrates du Québec, et que le programme du PQ en soit le reflet".

### Climat de méfiance

En conférence de presse, M. Johnson s'est félicité de ce que la réunion de la fin de semaine ait "apaisé certaines méfiances" à son endroit, qu'il attribue à "l'histoire extrêmement traumatisante des dernières années au PQ", mais il est clair qu'elles sont encore loin d'être disparues.

Craignant que la direction du parti ne contrôle entièrement la commission qui a été chargée d'encadrer le travail de révision du programme, le conseil national a décidé d'élire huit de ses membres plutôt que cinq, comme le proposait l'exécutif du parti.

L'exécutif en nommera

lui-même trois, de même que l'aire parlementaire. Le quinzième membre est le conseiller au programme, M. Jules-Pascal Venne, qui présidera la commission.

Les huit membres qui ont été désignés par le conseil national, hier, sont MMes Francine Lalonde (Saint-Henri) et Lise Denis (Rose-

mont), toutes deux anciennes ministres, Isabelle Courville (Sainte-Anne), France Gagnon-Savoie (Prévost), ainsi que MM. Jean Bailargeon (Taschereau), André Bélanger (Montréal-Ville-Marie), Roger Hudon (Jonquière) et Réjean Lemay (Drummond).

Un autre exemple du malaise qui persiste au sein du PQ a été donné quand la région de la Capitale nationale a présenté une proposition demandant que, dans leurs interventions publiques, les porte-parole du parti soient liés par le programme actuel, jusqu'à ce qu'il soit réécrit, tout point de vue différent devant être exprimé à titre personnel.

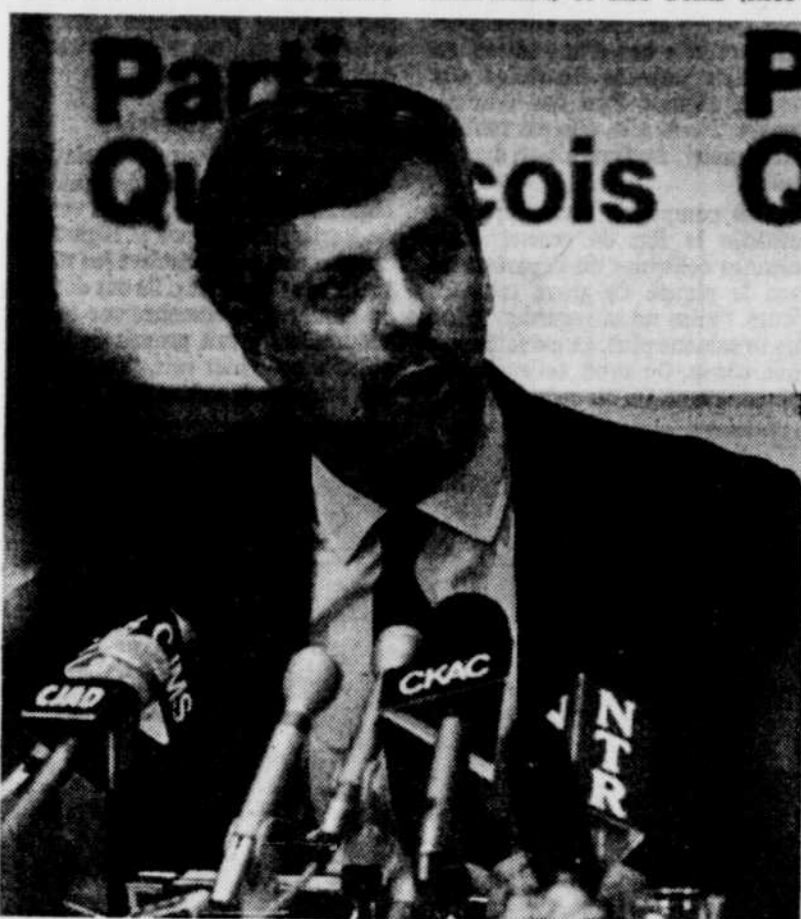
Prévoyant que "l'année qui vient sera fertile en débats contradictoires", M. Pierre Marc Johnson y a cependant vu une tentative de limiter la liberté d'expression des diverses instances du parti, y compris la sienne, et s'est employé à faire battre cette proposition.

### Question linguistique

En après-midi, M. Johnson n'a pas eu besoin d'intervenir pour faire battre la proposition de l'association de l'Acadie visant à transformer les exécutifs de comté du PQ en autant de comités chargés de veiller à l'application de la loi 101. Il s'était dit contre cette proposition la veille; entre-temps, on l'avait donc retirée.

Le conseil national s'est rabattu sur une proposition moins compromettante demandant à la population d'insister auprès du gouvernement libéral pour qu'il fasse appliquer la loi, et affirmant la "volonté ferme" du PQ à cet égard.

Les délégués ont également condamné l'amnistie accordée aux "illégaux" et réclamé l'application intégrale de la loi 101 au chapitre de l'affichage.



Jean-Marie Villeneuve

"Qui vivra verra", a lancé, à deux reprises, le chef péquiste Pierre Marc Johnson aux journalistes qui lui demandaient si le fait de considérer la souveraineté comme un "horizon" signifie qu'il cherchera à la réaliser et que le nouveau programme du PQ affirmera clairement cet objectif, comme c'est le cas dans le programme actuel.

## Des difficultés dans la région de Québec, depuis l'élection

♦ Le chef du Parti québécois, M. Pierre Marc Johnson, a reconnu, hier, que son parti avait des problèmes dans la région de Québec depuis le 2 décembre.

"On a déjà eu neuf députés sur 17, dont cinq ou six ministres seniors, et puis on se retrouve avec un député dans l'opposition", a-t-il avancé en guise d'explication.

"C'est clair que la place où on a eu le plus de difficulté sur le plan du parti depuis quatre mois, c'est la Capitale nationale", a-t-il déclaré, hier, au cours de la conférence de presse qui a suivi le conseil national du PQ.

M. Johnson a également évoqué les effets négatifs de la ronde de négociations de 1982 dans le secteur public et parapublic, et surtout la course à la direction de l'été dernier.

"Il ne faut pas oublier qu'il y

avait deux candidats majeurs qui venaient de la région de la Capitale nationale, plus un autre qui a eu moins de succès, a-t-il rappelé. Tout ça a laissé des séquelles au niveau des militants. Ils se sont divisés entre eux".

"Ça explique une bonne partie des difficultés qu'on a eues durant la campagne de financement, a-t-il poursuivi. C'est clair qu'il y en a eu plus qu'ailleurs, mais je pense qu'on va en sortir".

## La campagne de financement atteint \$1 million de justesse

♦ En amassant \$1,056,043, le Parti québécois a atteint de justesse l'objectif qu'il avait fixé à sa campagne de financement pour 1986.

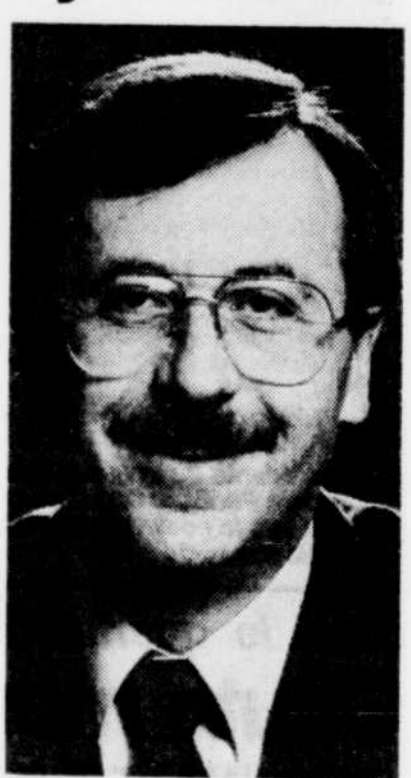
Compte tenu de la défaite du 2 décembre et des tiraillements internes qui ont marqué l'histoire récente du PQ, le président de la campagne et député de Saint-Jacques, M. André Boulerice, de même que M. Pierre Marc Johnson, ont évidemment parlé de franc succès.

D'autant plus, a souligné M. Boulerice, que les militants péquistes avaient déjà été sollicités pour la campagne au leadership de l'été dernier et l'élection du 2 décembre. Au total, ils ont versé \$6,5 millions à leur parti au cours de la dernière année.

L'objectif de \$1 million qui avait été fixé pour la campagne 1986 était le plus bas depuis longtemps et la vice-présidente du parti, Mme Nadia Assimpoulos, a déclaré, samedi, qu'ils devront être plus élevés au cours des prochaines années.

M. Johnson a par ailleurs indiqué, hier, que le déficit du PQ était d'un peu plus de \$500,000, principalement attribuable à la campagne au leadership qui lui a permis de succéder à M. René Lévesque.

En chiffres absolus, c'est dans le comté de Bertrand, où M. Jean-Guy Parent a fait mordre la poussière au



Le député de Saint-Jacques, M. André Boulerice, était le président de la campagne de financement.

premier ministre Bourassa, le 2 décembre, que le PQ a fait la meilleure récolte, soit \$29,159, ce qui représente 258 pour 100 de l'objectif initial.

Vient ensuite le comté d'Anjou, représenté par M. Pierre Marc Johnson, où on a amassé \$23,762, soit 201 pour 100 de l'objectif.

En termes de pourcentage, c'est la circonscription de Marquette, où la vice-présidente Nadia Assimpoulos était candidate à la dernière élection générale. On y a atteint 306 pour 100 de l'objectif.

Dans la région de Québec, où la campagne de financement s'est avérée particulièrement difficile, la meilleure performance a été réalisée dans Jean-Talon, avec \$20,644.

la place des  
connaisseurs

**GRATUIT**  
contrôle à distance

**PRIX SPECIAL 299\$**  
Contrôle à distance incluse

**STÉRÉO AUTO**

**SONY XR-27-R**  
Autoradio AM/FM stéréo cassette, inversion automatique, synthèse électronique à lecture digitale. Contrôle à distance. Classe meilleur achat dans sa catégorie.

**90 watts**

**installation GARANTIE 5 ANS**

**199\$** **99\$**

Offres sous le soleil Sony si on les combine: Sony XR-30 AM/FM stéréo cassette à inversion automatique. **PRIX SPECIAL 199\$**. Également disponible Sony KS-637 6 x 9, 90 watts. Prix spécial à 129\$ la paire.

QUÉBEC, 600, Belvédère, 527-5644 LÉVIS, 563, Trans-Canada, 835-1515

**OCCUPATION IMMÉDIATE**

**Rue du Campanile**

LE SEUL PROJET DE CONDOMINIUMS À OFFRIER UNE AMBIANCE DE QUARTIER.

A partir de	56 000 \$	Appartement témoin:
1 chambre	69 000 \$	903, rue Grand-Jean
2 chambres	78 000 \$	à deux pas de l'école Les Compagnons de Carier
3 chambres		

Une réalisation L'Industrielle Services Immobiliers

Contactez Le Groupe De Bertin 653 1053

BERLITZ-RAPIDE ET ACCESSIBLE

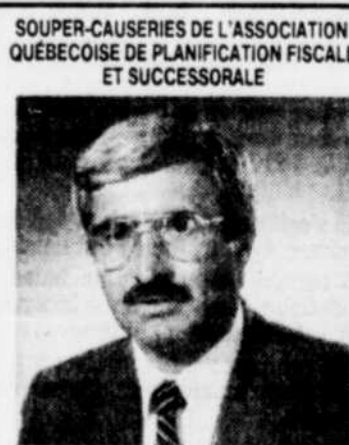
Passez l'été en anglais, en espagnol, en italien ou en allemand.

Berlitz vous offre, soit en cours particuliers, soit en cours de groupe, une nouvelle langue en 10 semaines. Découvrez de nouveaux intérêts, faites-vous de nouveaux amis grâce à une autre langue. Inscrivez-vous dès maintenant. Appelez aujourd'hui même pour de plus amples renseignements.

5 Place Québec  
529-6161

**BERLITZ**  
Le premier mot de votre prochaine langue.

Montreal, Québec, Trois-Rivières, Toronto, Ottawa, Vancouver, Calgary, Edmonton, Centre De Langues Berlitz 1986



Conférencier: Me Jean Morency, avocat

Date: Le mardi 10 juin 1986 à 17h30

Lieu: Château Bonne-Entente

Sujet traité: "Le Rôle du juriste corporatiste en planification fiscale et successorale"

Invitations: Nous invitons tous les membres ainsi que les non membres de l'A.Q.P.F.S.

Coût: 20\$ pour les membres

25\$ pour les non membres

Réservations: Vous devez contacter Madame Renée Desjardins au numéro de téléphone: (418) 524-2121.

NOUS SOUHAITONS LA BIENVENUE À TOUS!

## Lors de son séjour à Québec

# Sécurité serrée autour de Mère Teresa

♦ Dès son arrivée par avion à Québec, demain et jusqu'à son départ, mercredi soir, Mère Teresa sera protégée, en public, par un cordon de sécurité des plus serrés. Non pas que l'on craigne quelque action malveillante. Mais on veut à tout prix éviter qu'elle soit bousculée par des curieux trop intempestifs.

par Roger BELLEFEUILLE

Certains considèrent déjà cette humble mais illustre religieuse comme une thaumaturge. Des personnes pourraient chercher à vouloir lui toucher dans l'espoir d'obtenir une faveur. A l'occasion d'une visite aux Etats-Unis, la foule la sera de si près qu'elle fut blessée au point d'être conduite à l'hôpital.

C'est l'une des préoccupations, parmi mille autres, du directeur

général de la 4e Conférence internationale de droit constitutionnel, M. André Bruneau. Prêté par le ministre des Affaires internationales, dont le titulaire Me Gil Rémillard est l'initiateur de cet événement annuel de prestige, M. Bruneau s'active, depuis un an, avec toute une équipe, à en faire une nouvelle fois une réussite.

Réunir une trentaine de conférenciers et d'experts des quatre coins du globe pour traiter, cette année, de la paix et des droits de l'homme, est une entreprise qui a son lot de casse-têtes et d'embûches. Par exemple, il exhibe un telex à peine entré du Comité soviétique sur la paix. L'organisme s'excuse de devoir décliner l'invitation l'ayant reçue, à son goût, trop tard.

De longue haleine

C'est dès juin dernier qu'une

équipe de finissants en droit de Laval, dans le cadre de Défi 1985, commence à défricher le terrain. A dresser des listes de noms d'invités possibles et à éplucher des curriculum vitae.

Par exemple, le nom d'un Desmond Tutu est finalement écarté à cause de ses propos ambigus sur un possible recours à la violence pour combattre l'apartheid en Afrique du Sud. Les noms de Jimmy Carter et de Willy Brant sont aussi évoqués, comme aussi celui de Lech Walesa, autre Prix Nobel de la paix. Il y a bien aussi celui de Henry Kissinger, co-récepteur du Prix Nobel de la Paix avec Lê Duc Tho en 1973. Mais l'ancien secrétaire d'état américain ne se déplace pas uniquement pour le prestige. Il réclame des honoraires de \$20.000. Une prestation que ne peut assumer le budget de la conférence. Car déjà tous les frais

de transport et de séjour des invités émerge à ce budget de \$250.000.

Mais toute conférence de cette stature a sa vedette. Et ce sera Mère Teresa. Une invitation qui emprunte dans un premier temps la porte du délégué du Québec à Rome, passe par Mgr Gagnon, membre québécois de la curie romaine. Elle prend la forme d'une missive du recteur Jean-Guy Paquet à l'archevêque de Québec, Mgr Vaillon; puis d'une visite de ce dernier à la communauté des Missionnaires de la Charité, à Rome. Puis finalement un appui de la Conférence des évêques du Canada et de l'épiscopat québécois. Une démarche qui aura pris près d'un an.

M. Bruneau ne tarit pas

d'éloges, entre autres coups de mains, sur le concours et l'efficacité de diverses ambassades canadiennes, via le ministère des Affaires extérieures que dirige Mme Monique Vézina. Donc pas de guerre de drapeaux en vue. Ceux de l'université Laval, du Québec, du Canada et des Nations unies flotteront à l'unisson.

Et si la table d'honneur au dîner de gala, vendredi, sera rectangulaire et fort occupée, avec la présence, entre autres dignitaires, du président de la République italienne, M. Francesco Cossiga, des tables rondes sont prévues pour d'autres diners intimes. Histoire de ménager des susceptibilités protocolaires.

Une telle conférence est d'a-

bord de portée académique. Mais il ne faut pas exclure, soutient M. Bruneau, les retombées d'ordre économique pour Québec et la région. Puis, à plus long terme, la reconnaissance de Québec comme haut lieu international. Ou des organismes internationaux, à l'étranger ailleurs et aux prises avec de graves problèmes de financement, pourraient fort bien trouver ici un meilleur accommodement.

Et c'est ainsi qu'au seuil de cette 4e conférence, s'amorcent déjà les préparatifs de la cinquième. Elle portera cette fois sur l'environnement et le droit. Une autre rencontre de haut niveau. Une façon comme une autre, glisse M. Bruneau, de donner une fierté à une ville.

## La Conférence internationale de droit constitutionnel réunira 350 spécialistes

♦ Pas moins de 350 spécialistes des droits humains et fondamentaux ainsi que des relations internationales sont attendus à la 4e conférence internationale de droit constitutionnel qui s'ouvrira, demain après-midi, sous les auspices de la faculté de droit de l'université Laval, à l'Hôtel Loews Le Corcorde de Québec.

par Jean-Claude RIVARD

A l'occasion de l'Année internationale de la paix, la conférence portera, cette fois, sur "La paix, les relations internationales et le respect des droits humains".

Ces conférences qui sont en train de donner à Québec un rayonnement exceptionnel ont été créées, en 1983, par l'actuel ministre des Relations internationales, Me Gil Rémillard, alors professeur de droit constitutionnel à Laval. La première avait porté sur la mise en application de la nouvelle constitution canadienne de 1982, avec sa charte enchassée sur les droits et libertés. La conférence de 1984 fut consacrée à la réforme des institutions fédérales, notamment du Sénat canadien. Elle fut marquée d'une intervention personnelle de l'ex-premier ministre Pierre-Elliott Trudeau, qui y livra ce que beaucoup considèrent être son testament politique. L'an dernier, la 3e conférence constitutionnelle a pris une dimension nettement internationale alors que, pour la première fois dans l'histoire, le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, s'est adressé au monde entier, d'un lieu autre que le siège de l'ONU, pour réclamer une meilleure protection législative des droits humains fondamentaux, culturels, sociaux, religieux et linguistiques.

Les droits humains

En 1986, la constitutionnaliste Nicole Duplé, de la faculté de droit de l'université Laval a assumé la relève de Me Rémillard lequel demeure toujours convaincu que Québec peut et doit devenir la "Genève d'Amérique".

Du 10 au 13 juin, des experts discuteront donc de la souveraineté des Etats en regard du respect des droits humains; de l'efficacité et des faiblesses des organismes nationaux chargés de promouvoir le respect des droits humains; de la paix, de l'ordre et de la sécurité face au respect des droits; etc...

Le clou de ces assises sera, bien entendu, la conférence publique

que doit prononcer, mercredi soir, devant des milliers de personnes, l'apôtre des miséreux de Calcutta, en Inde, Mère Teresa, prix Nobel de la Paix.

L'université Laval profitera, d'ailleurs, de l'occasion pour lui offrir un doctorat honorifique.

Une conférence de presse a incidemment été convoquée pour cet avant-midi dans le but de fournir tous les détails relatifs à la venue de Mère Teresa à Québec.

Invités de marque

Au nombre des invités de marque attendus à cette conférence, on signale le nom de M. Francesco Cossiga, président de la République d'Italie, qui prononcera l'allocution de clôture. Une confirmation est, par ailleurs, toujours attendue de la part de son homologue argentin, M. Raul Alfonsín. Le Sénégal y sera représenté par son ministre de la Justice, M. Seydou Madani Sy.

Sur la liste des conférenciers et des invités de marque figurent présentement les noms de Mme Simone Veil, ex-présidente du Parlement européen; M. Maurice Aubert, vice-président du Comité international de la Croix-Rouge; Mme Franca Scioto, vice-présidente d'Amnistie internationale; M. Bernard Kouchner, président de l'organisme français "Médecins du Monde"; M. Robert Badinter, président du conseil constitutionnel de la République française; M. Marcelino Ortega, secrétaire général du Conseil de l'Europe; M. Louis Petit, juge à la cour européenne des droits de l'homme; M. John P. Humphrey, président de la Fondation canadienne des droits humains; M. Louis Sabourin, de l'Ecole nationale d'administration publique (ENAP), ex-président de l'Organisation canadienne pour le développement à l'étranger (OCDE); etc... Plusieurs représentants des Nations unies et de ses commissions prendront la parole au cours de la conférence.

Du côté politique fédérale,

prendront aussi la parole les ministres Benoit Bouchard (secrétariat d'Etat), Monique Vézina (Relations extérieures) et Flora MacDonald (Emploi et Immigration). Pour des raisons majeures, le ministre John Crosbie (Justice) vient d'aviser qu'il sera obligé de se faire remplacer.

Au niveau provincial, le premier ministre Robert Bourassa sera entouré de plusieurs collègues, notamment les ministres Herbert Marx (Justice) et Gil Rémillard (Relations intergouvernementales).

La première autorité de la justice canadienne, Brian Dickson, juge en chef de la Cour suprême, donnera lui-même l'envol à cette quatrième conférence constitutionnelle.



Prix du lieutenant-gouverneur

Carole-Anne Ouellet et Sophie Perreault ont respectivement gagné la Médaille du gouverneur-général et le Prix du lieutenant-gouverneur, au Séminaire Saint-François de Cap-Rouge. La Médaille du gouverneur-général est décernée à l'élève de la classe terminale qui a obtenu les meilleures notes durant tout son cours secondaire. Quant au Prix du lieutenant-gouverneur, il va à l'élève qui se classe au second rang. Ces distinctions ont été remises aux lauréates, samedi soir, par M. Gilles Lamontagne, lors de la soirée des Mérites. On le voit ici avec Carole-Anne Ouellet, à gauche, et Sophie Perreault.

### Résultats

Tirage du samedi 7 juin 1986

**3 16 21 41 45 46** no complémentaire 49

Prochain tirage:	GAGNANTS	LOTS
le mercredi 11 juin 1986	6/6	1 2 252 434,90\$
	5/6 +	0 850 949,80\$
	5/6	221 2 944,30\$
Gros lot (approx.):	4/6	14 752 84,80\$
2 200 000,00\$	3/6	285 316 10,00\$
	Ventes totales:	17 463 491,00\$

**Vous pouvez miser jusqu'à 20 h 00 le jour du tirage.**

NUMEROS	LOTS	NUMEROS	LOTS
1391103	1 000 000 \$	3112098	1 000 000 \$
391103	100 000 \$	112098	100 000 \$
91103	5 000 \$	12098	5 000 \$
1103	250 \$	2098	250 \$
103	50 \$	098	50 \$
03	10 \$	98	10 \$

**Super Loto**

Tirage du 8-06-86

**Le billet donne droit à deux tirages consécutifs.**

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de départ entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

## BAM.BIN

**20%**  
sur toute la marchandise  
jusqu'au 14 juin inclus commençant ce matin.

Les sous-vêtements sont exclus de cette vente.

Les plus beaux vêtements pour enfants, de la naissance à 20 ans.

place XXXXX  
des quatre-bourgeois  
658-2218

CHARGEUR, MASTERCARD, AMERICAN EXPRESS

## MAIGRIR

Weight Watchers

Un cadeau d'une valeur de \$15

si vous vous joignez aux Weight Watchers maintenant et participez à 10 réunions hebdomadaires consécutives vous recevrez

**LE NOUVEAU FOURRE-TOUT WEIGHT WATCHERS GRATUIT**

Le Plan d'attaque plus, le programme d'amaigrissement le plus efficace de l'histoire des Weight Watchers, est encore plus simple à suivre.

NOUVEAU PROGRAMME DE PAIEMENTS ANTICIPÉS SUPER ECONOMIQUE

Joignez-vous aux Weight Watchers et économisez jusqu'à \$40.00 grâce au programme super économique de 10 semaines Weight Watchers. Plus vite vous vous joindrez à nous, plus vous économiserez!

**ECONOMISEZ JUSQU'À \$40**

VALEUR TOTALE	OFFRE SPÉCIALE	ECONOMIE
\$79.00	\$60.00	\$40.00

VALEUR TOTALE	OFFRE SPÉCIALE	ECONOMIE
\$89.00	\$50.00	\$35.00

PAIEMENT COMPTANT OU PAR MANDAT-POSTE

LES MEMBRES DU PROGRAMME DE PAIEMENTS ANTICIPÉS RECEVront LE FOURRE-TOUT WEIGHT WATCHERS IMMEDIATEMENT

Offre valable dans la province de Québec seulement

### Le plan d'attaque Plus™

LE PROGRAMME D'AMAIGRISSEMENT WEIGHT WATCHERS

Weight Watchers

- aucun contrat
- frais d'inscription \$15
- classe hebdomadaire \$7
- total 1re classe \$22

INFORM. POUR QUÉBEC: 651-9224

Weight Watchers International Inc 1984, propriétaire des marques de commerce Weight Watchers et Quick Start

# H A L I F A X

3 vols avec correspondance par jour, en semaine

La seule ligne aérienne avec:

- des vols sans changement de transporteur
- le service hospitalité

Appelez votre agent de voyages ou Air Canada au 692-0770. DRE 712

**AIR CANADA**

collège saint-charles garnier

### Les ateliers de langues

#### EN ANGLAIS AU NEW HAMPSHIRE

(3 semaines)  
pour personnes adultes: nombre limité. Réservez votre place.

Dates: 6 juillet au 26 juillet 1986 Prix: 1 385\$ can.

Programme offert en collaboration avec le service de l'éducation permanente de l'Université du New Hampshire à Durham (près de Hampton Beach)

Logement et pension. Chambres individuelles ou doubles sur le campus. 3 repas quotidiens à la cafétéria, du dimanche au vendredi soir

Cours le matin, activités en après-midi et soirée facile de pratique des sports. Proximité des plages et excursions de semaine dont une journée guidée à Boston. Assurance médicale incluse.

C'est le temps... Encore quelques places de disponibles

#### CAMP LINGUISTIQUE EN ANGLAIS

Pour jeunes de 12 à 16 ans en avant-midi et/ou en après-midi

#### COURS DE RÉCUPÉRATION EN ANGLAIS

Pour élèves du niveau secondaire en avant-midi.

2 sessions: du 30 juin au 18 juillet 1986  
du 21 juillet au 8 août 1986

INSCRIPTIONS acceptées jusqu'au 15 juin 1986

### Les ateliers de langues

Collège Saint-Charles-Garnier

1150, St-Cyrille ouest, Québec, Qué. G1S 1V7

Tél.: 681-0107, postes 46 ou 47

# A l'occasion de la Semaine spina-bifida et hydrocéphalie Campagne de parents pas comme les autres

La brume et la brume n'ont pas lâché prise durant toute la partie de la journée réservée au pique-nique de la Société spina-bifida hydrocéphalie de la région de Québec, hier, au Centre Cité-Joie, à Lac-Beauport. Mais pas question d'annuler ou de reporter l'événement, juraient ses organisatrices.

par Andrée ROY

"C'est la première activité, celle qui sert de lancement à la Semaine du spina-bifida. On ne peut vraiment pas la déplacer", disent Christiane Boily et France Paquet. D'aujourd'hui plus que c'est la première fois,

dans la région de Québec, que l'on souligne cette semaine nationale du spina-bifida créée il y a trois ans en Ontario.

Le pique-nique à Cité-Joie, même sans jeux dehors, sans promenades en chaloupes sur le petit lac, était l'activité consacrée aux enfants spina-bifida, pour qu'ils sachent que c'était LEUR semaine. Une quinzaine de familles y ont participé, sans oublier le parrain de la semaine, le professeur Toutenson (le comédien Mario Audet).

**Des parents pas comme les autres**

Durant les prochains jours, par la vente de macarons, de fleurs

dans les centres commerciaux et les cliniques externes, les membres de la Société spina-bifida vont tenter de se faire connaître au public. Le spina-bifida et l'hydrocéphalie qui en résulte souvent frappent deux enfants sur 1,000 au Canada. C'est une malformation de la colonne vertébrale qui provoque la paralysie totale ou partielle des membres inférieurs, souvent celle des muscles de la ceinture abdominale et, dans tous les cas, l'incontinence.

Ce ne sont pas les enfants handicapés qu'on veut surtout faire connaître durant cette semaine du spina-bifida. Plutôt les ressources dont peuvent maintenant disposer leurs parents, dit Christiane Boily, présidente de la société. Les enfants, qu'ils souffrent de spina-bifida, d'hydrocéphalie ou de quelque autre mal, gardent les attitudes propres à leur âge.

"Tu vas avoir de la misère à leur faire croire qu'ils ne sont pas comme les autres, malgré leur handicap. À 10, 11 ans, leur plus grand plaisir, c'est de passer des heures sur leur bicyclette. Mais c'est toi, leur mère, qui devras les limiter parce que ça leur met les fesses en feu, et que ça cause même des plaies de rester aussi longtemps sur leur siège de vélo sans s'être changés!", donne-t-elle pour exemple.

Ce sont les parents qui deviennent "pas comme les autres", obligés qu'ils sont de penser non pas à leur seule autonomie, leur seul corps, leur seul avenir, mais en plus à celui de leur enfant handicapé. Il ne faut que quelques années pour inculquer à la plupart des enfants les principes d'hygiène personnelle, de savoir-faire, s'habiller, marcher, courir, etc., qui en feront des êtres libres dans la société. Les parents d'enfants spina-bifida en auront, eux, souvent pour la moitié d'une vie!

"Mon fils fait maintenant attention à ses pieds comme s'il les sentait", dit fièrement une mère, ajoutant: "Avant, il oubliait de mettre des chaussures et pouvait courir dans de la vitre cassée. Il m'arrivait toujours avec des coupures plein les pieds!"

A ses côtés, une autre s'inquiète du moment où elle devra dire à sa fille "qu'elle ne pourra pas avoir des bébés dans son ventre, comme elle dit".



Avec le professeur Toutenson (au centre), jouer au "ball musical", c'est tout un plaisir, estimait, hier, la petite Jacinthe, âgée de 6 ans, en oubliant presque son fauteuil roulant.

"Il ne faut pas penser trop loin, sans ça tu te décourages", soupire France Paquet en souriant à sa Jacinthe, âgée de 6 ans, qui fonce vers elle dans son fauteuil roulant, petite bombe de bonheur toute fière

d'avoir gagné au "ball musical".

On ne connaît pas les causes du spina-bifida et de l'hydrocéphalie qui l'accompagne. Et peu de recherches sont consacrées à ce sujet. Le mal ne se révèle qu'après la 16e semaine de grossesse, par l'analyse du liquide amniotique. Lorsque les résultats sont finalement connus, "c'est d'un enfant qui bouge déjà dans ton ventre que tu dois avorter. Ce n'est pas facile", livre la mère d'un spina-bifida, enceinte d'un autre enfant.

La Société spina-bifida et hydrocéphalie de la région de Québec invite les autres parents vivant semblable situation à venir partager leurs trucs et leurs ressources, ou simplement à s'informer sur l'association en écrivant au Casier postal 1154, Terminus Québec, G1K 7C3. ●

**VILLE DE QUÉBEC**

**AVIS PUBLIC**

**BUREAU DU GREFFIER**  
Concernant certaines aliénations de biens par la Ville

AVIS PUBLIC est par les présentes, donné conformément aux dispositions de l'alinéa 3 de l'article 4 de sa charte (1929, chapitre 95, tel que modifié jusqu'à ce jour) que la Ville de Québec a aliéné les biens ci-dessous mentionnés autrement qu'à l'enchère ou par soumissions publiques durant la période s'étendant du 1er mai au 31 mai 1986 comme suit:

Biens aliénés	Acquéreurs	Prix	Résolutions
Vente du lot 123 pte paroisse Ste-Foy	Les Placements Thomas-J. Moore inc. 2670, rue Dalton Ste-Foy (Qué.) G1P 3S4	345 000\$	CM-86-64
Tolérance sur le lot 435-59 (rue), paroisse St-Roch nord	Maurice Dumont 1335, rue Ozanam Québec (Qué.) G1L 3T3	200\$	CM-86-113
Cession d'une conduite d'aqueduc et de ses accessoires - lots 59 pte, 60 pte, 64 pte, 68 pte, 73 pte et 74 pte paroisse de Ste-Foy	Ville de Sainte-Foy 1000, Route de l'Église Sainte-Foy Québec (Qué.) G1V 4E1	Gratuit	CM-75-922
Echange: la Ville a cédé les lots 441-A-67 pte, 441-A-74 pte, 441-A-110 pte, 441-A-111 pte paroisse de St-Roch nord	Coopérative d'Habitation des Sables 108, 13e Rue Québec (Qué.) G1L 2K3	18 989.50\$ payé par la Ville; les lots 441-A-111 pte, 441-A-112 pte, 441-A-113 pte et 441-A-114 pte, paroisse de St-Roch nord étant cédés à la Ville par la Coopérative	CM-86-74
Servitude d'égout sur le lot 589-C pte, paroisse de St-Roch nord	Ville de Beauport 577, Avenue Royale Beauport (Qué.) G1E 1Y5	1.00\$	CM-85-1466
Servitude d'égout sur le lot 589-2-2 pte paroisse St-Roch nord	Ville de Beauport 577, Avenue Royale Beauport (Qué.) G1E 1Y5	1.00\$	CM-85-1466

Québec, 3 juin 1986

Le Greffier de la Ville  
Antoine Carrier, avocat

**VILLE DE BEAUPORT**

**appel d'offres**

**PROJET:** Réfection des services dans les rues des Amis, du Tremble, du Buisson, Gagné et Labbé

**PROPRIÉTAIRE:** VILLE DE BEAUPORT  
Centre municipal Mgr-Laval  
2, rue du Fargy  
Beauport (Québec)  
Tél.: 666-2121

**CONSULTANTS:** GAGNÉ & SAVARD INC.  
3359, boul. Hamel  
QUÉBEC (Québec)  
Tél.: 871-1811

Les plans, devis, documents contractuels et autres renseignements peuvent être obtenus au bureau de GAGNÉ & SAVARD INC. contre un chèque visé de cent dollars (100\$) à l'ordre du propriétaire; le chèque sera remboursé au soumissionnaire s'il remet les plans et devis en bon état dans les dix (10) jours suivant l'ouverture des soumissions.

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque visé, au montant de 10% du montant de la soumission, à l'ordre du propriétaire, ou d'un cautionnement de soumission, établi au même montant, valide pour une période de quatre-vingt-dix (90) jours de la date d'ouverture des soumissions. Cette garantie de soumission devra être échangée à la signature du contrat pour une garantie d'exécution et une garantie des obligations pour gages, matériaux et services.

Les soumissions, dans des enveloppes cachetées, seront reçues au bureau du sous-génie situé au Centre municipal Mgr-Laval, 2, rue du Fargy, Beauport, jusqu'à 16 heures, le 25 juin 1986, pour être ensuite ouvertes publiquement au même endroit. Le propriétaire ne s'engage à accepter aucune des soumissions reçues; il rejettera, aussi, toute soumission non conforme.

Donné à Beauport, ce 5 juin 1986.

Le Greffier de la Ville  
JACQUES SIMONEAU, o.m.a.

**Hydro-Québec**

**APPELS D'OFFRES**

CDP61195.F	CDP61193.F	CDP63615.F
2 juillet 1986	2 juillet 1986	2 juillet 1986
20 PANNEAUX DE COMMANDE MODULAIRES	UN SYSTÈME D'AIR COMPRIMÉ (PRESSION 25 MPa)	136 UNITÉS DE TÉLÉPROTECTION ANALOGIQUES
Garantie de soumission: 20 000 \$	Garantie de soumission: 20 000 \$	Garantie de soumission: 40 000 \$

Les conditions du présent appel d'offres sont définies dans un document qui peut être obtenu gratuitement, du lundi au vendredi inclusivement, de 8 h 30 à 16 h à l'endroit suivant:

**HYDRO-QUÉBEC**  
GROUPE ÉQUIPEMENT  
Direction Approvisionnement et Services  
855, rue Sainte-Catherine est  
3e étage  
Montréal (Québec) Canada  
H2L 4P5  
Téléphone: (514) 289-5903

Les soumissions seront reçues jusqu'à 10 h 30 (heure de Montréal), à la date indiquée ci-dessus. Seules les personnes physiques ou morales qui ont une place d'affaires au Québec peuvent soumissionner après avoir obtenu le document d'appel d'offres directement de l'endroit susmentionné.

Les soumissionnaires doivent fournir une garantie égale au montant susmentionné ou à 10% au moins du grand total de leur soumission. La garantie pourra être sous forme d'un chèque visé ou d'un cautionnement fourni par une compagnie d'assurances.

Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter toute soumission.

Le directeur, Approvisionnement et Services  
Michel De Broux

**IL FAUT DÉJÀ PENSER À L'HIVER PROCHAIN!**

**APPEL D'OFFRES DE SERVICES DÉNEIGEMENT DES ROUTES**

Le Ministère des Transports du Québec fait appel aux firmes privées afin de faire exécuter des travaux d'entretien de chemins durant l'hiver pour le circuit suivant: Route 220, dans la municipalité de Bonsecours, 8.61 kilomètres.

**CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ**  
Seules seront considérées les offres des firmes privées:

1. Sises au Québec, et y ayant leur principale place d'affaires;
2. localisées à l'intérieur ou à proximité du secteur à entretenir;
3. propriétaires du matériel requis pour effectuer les travaux d'entretien d'hiver et détentrices à leur nom d'un certificat d'immatriculation de la Régie de l'Assurance automobile du Québec pour chaque véhicule;
4. disposées à accepter un contrat au prix établi par le ministère des Transports.

**MODALITÉ D'INSCRIPTION**  
Si vous répondez à ces critères d'admissibilité, vous pouvez vous procurer au Bureau du district du Ministère des Transports responsable de l'entretien de ce territoire, la documentation pertinente au circuit disponible à l'adresse suivante: 107, rue Lewis, C.P. 160, Waterloo, Québec JOE 2N0 Tél.: 514-539-2262

Le ministère des Transports n'est tenu d'accepter aucune des offres de services retenues.

**DÉLAI D'INSCRIPTION**  
Les offres de services doivent être expédiées au plus tard le 17 juin 1986 à: **Service de l'entretien d'hiver et structures**  
Ministère des Transports  
Place Hauteville  
700, boul. Saint-Cyrille est, 25<sup>e</sup>  
Québec (Québec) G1R 5H1

**Transports Québec**

**Hydro-Québec**

**APPEL D'OFFRES**

GEP-86-19016  
pour 10 h 30 heure de Montréal  
le mardi 8 juillet 1986

**POSTE LÉVIS**  
Saint-Jean-Christostôme

**INSTALLATION ÉLECTRIQUE ET TRAVAUX CONNEXES DE GÉNIE CIVIL (ADDITION 1986)**

Admissibilité:  
Principale place d'affaires au Québec  
Garantie de soumission:  
50 000 \$

Toutes les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le document qui est disponible pour examen et peut être obtenu contre un paiement NON REMBOURSABLE de 25 \$ pour chaque exemplaire complet, chèque visé ou mandat payable à Hydro-Québec, du lundi au vendredi inclusivement de 8 h 30 à 16 h à l'endroit suivant:

**HYDRO-QUÉBEC**  
GROUPE ÉQUIPEMENT  
Direction  
Approvisionnement et Services  
Service des contrats  
855, rue Sainte-Catherine est  
3e étage  
Montréal (Québec) Canada  
H2L 4P5

Pour renseignements:  
Téléphone: (514) 289-5903

La garantie de soumission susmentionnée doit être, au choix du soumissionnaire soit un chèque visé tiré par le soumissionnaire sur une banque à charte du Canada ou sur une caisse populaire ou un chèque officiel d'une banque à charte du Canada, payable à l'ordre d'Hydro-Québec, soit un bon de garantie de soumission, au montant indiqué.

Seules les personnes, sociétés et corporations qui auront obtenu le document d'appel d'offres directement du bureau sus-indiqué sont admises à soumissionner.

Hydro-Québec se réserve le droit de rejeter l'une quelconque ou toutes les soumissions reçues.

Le directeur, Approvisionnement et Services  
Michel De Broux

# LE MONDE



Un partisan masqué de l'ancien président Marcos relance aux policiers une de leurs grenades lacrymogènes.

## Nouveaux affrontements dans les rues de Manille

♦ MANILLE (AP) - Des milliers de partisans de l'ancien président philippin Ferdinand Marcos, réclamant la démission de la présidente Corazon Aquino, se sont affrontés hier aux forces de l'ordre dans une bataille à coups de bouteilles et de grenades lacrymogènes près du palais présidentiel.

La police et les hôpitaux ont fait état d'au moins 21 blessés, dont sept policiers atteints par des bouteilles et des pierres, au cours des deux heures de combats sporadiques dans les rues de la ville. La police a dû faire usage d'armes à feu, de canons à eau, de grenades lacrymogènes et de bombes incendiaires contre les manifestants.

Les partisans de M. Marcos conduits par l'avocat et ancien député Rafael Recto, défilant après avoir participé à un rassemblement d'environ 20,000 personnes au Parc Rizal de Manille - où l'effigie de Mme Aquino avait été brûlée -, ont réussi à franchir les barrières de barbelés au pied d'un pont situé à proximité du palais. Mais ils ont été bloqués à l'autre extrémité par plus

de 200 membres des forces de l'ordre.

Après un bref face à face avec la police, quelque 3,000 manifestants scandant "Volonté du peuple" et "Marcos à nouveau" ont poursuivi leur marche. Les forces de l'ordre ont alors réagi en envoyant plusieurs grenades lacrymogènes. Les manifestants ont répliqué de la même façon, en ajoutant des bouteilles.

Selon une infirmière d'un hôpital, deux des six blessés qui y étaient traités étaient des bébés ayant inhalé des gaz lacrymogènes.

Par ailleurs, de son exil hawaïen, l'ancien président Marcos a révélé hier que le gouvernement de Mme Aquino lui avait envoyé des émissaires et qu'il était "disposé à négocier sur certains sujets d'ordre politique".

L'ex-président a également accusé l'Eglise catholique d'avoir versé l'équivalent de \$41,9 millions à la campagne de Mme Aquino dans les deux semaines ayant précédé l'élection du 7 février dernier. ●

## Haiti: élections en novembre 87

♦ PORT-AU-PRINCE (AFP, NYTNS et AP) - Le chef du gouvernement provisoire haïtien a annoncé dans la nuit de samedi que des élections présidentielles auront lieu en Haïti dans 18 mois, mais on se demandait encore hier si cela serait suffisant pour mettre fin à la vague d'agitation qui secoue le pays.

Pour la deuxième journée consécutive, aucune manifestation n'a été rapportée hier, mais la tension demeure vive, les dirigeants communistes et syndicaux ayant indiqué que le mot d'ordre de grève nationale lancé pour demain était maintenu.

L'opposition continue d'exiger le départ du gouvernement du colonel Williams Regala et du ministre des Finances Leslie Delatour, accusés d'avoir été trop proches de l'ancien régime, ainsi que la dissolution du Conseil national de gouvernement (CNG) dirigé par l'armée à la faveur d'un cabinet civil.

L'opposition continue d'exiger le départ du gouvernement du colonel Williams Regala et du ministre des Finances Leslie Delatour, accusés d'avoir été trop proches de l'ancien régime, ainsi que la dissolution du Conseil national de gouvernement (CNG) dirigé par l'armée à la faveur d'un cabinet civil.

Le ministre haïtien de l'Information et de la Coordination, le colonel Hérard Abraham, a annoncé dans la nuit de samedi que des élections législatives et présidentielles auront lieu en Haïti en novembre 1987 et le nouveau président du pays prêterait serment le 7 février 1988, jour anniversaire de la chute du régime duvaliériste.

Le général Abraham, qui a annoncé cette nouvelle au nom du général Namphy, président du CNG, a fait connaître le calendrier politique et électoral du CNG, qui comporte notamment: l'organisation des provinces paysannes (juin 1986), la promulgation des décrets sur l'existence des partis politiques et sur la presse (juillet 1986), l'élection d'une assemblée constituante (octobre 1986), le vote de la constitution (janvier 1987), le référendum sur la ratification de la constitution et la proclamation de la constitution (février 1987).

Ensuite se succéderont: la promulgation de la loi électorale (mars 1987), des élections paysannes et municipales (juillet 1987), des élections législatives et présidentielles (novembre 1987), la proclamation des résultats (décembre 1987) et le serment du nouveau président élu (7 février 1988).

Dans un discours prononcé auparavant, le général Namphy avait invité les Haïtiens "à aider l'armée d'Haïti dans l'accomplissement de sa tâche". Il leur avait demandé de "ne pas oublier" que le renversement du régime Duvalier a été "une opération du peuple et de l'armée".

### Réactions

L'un des dirigeants les plus en vue de l'opposition, M. Sylvio Claude, qui n'a cessé ces dernières semaines de demander l'annonce d'une date pour les élections, a déclaré hier que la décision du général Namphy était une tentative visant à détourner l'attention d'une question beaucoup plus urgente: le renvoi des ministres associés au régime duvaliériste.

"Il ne s'agit pas d'une question d'élections maintenant. Ce que veut le peuple, c'est la justice. Des élections ne sont possibles qu'après le départ des duvaliéristes", a-t-il précisé.

Pour sa part, M. Gérard Gourgue, président de la Ligue haïtienne des droits de la personne, qui avait démissionné du CNG en mars dernier pour protester contre son "in-

ertie", a affirmé hier que le général Namphy "est passé à côté des exigences du peuple en présentant son calendrier électoral".

Par contre, M. Grégoire Eugène, un avocat de 61 ans qui aspire aussi à la présidence, estime que le général a opté pour le compromis en annonçant des élections plus tôt qu'il ne l'aurait apparemment souhaité, et il apprécie cette décision.

Enfin, M. Marc Bazin, un ancien économiste de la Banque mondiale récemment rentré de Washington pour faire campagne pour la

présidence, a qualifié la décision de Namphy d'"un pas dans la bonne direction".

"C'était nécessaire, a-t-il dit en faisant allusion aux pressions dues à l'agitation, mais ce n'est peut-être pas suffisant".

M. Bazin a vainement tenté ces derniers jours de convaincre le général Namphy d'amorcer une série de rencontres avec un "comité de crise" composé de 10 membres pour trouver les moyens d'endiguer la vague de manifestations anti-gouvernementales. ●

## Afrique du Sud Des sanctions s'imposent

♦ LONDRES (Reuter) - Le groupe d'"éminentes personnalités" du Commonwealth en est venu à la conclusion, à la suite d'une mission de six mois en Afrique du Sud, que les sanctions constituent l'unique moyen de parvenir pacifiquement à la disparition de l'apartheid dans ce pays "d'ici à deux ans", a révélé hier une source ayant eu accès au rapport du groupe qui a été transmis ce week-end aux 49 chefs d'Etat et de gouvernement du Commonwealth et qui sera rendu public jeudi.

Même s'il ne recommande pas formellement l'adoption de sanctions contre Pretoria, le rapport souligne qu'à défaut de telles mesures "il y aura en Afrique du Sud une guerre civile qui durera 15 ans".

Etant donnée par ailleurs l'opposition de la Grande-Bretagne à toutes formes de sanctions économiques dans cette affaire, les membres du groupe disent craindre un éclatement à brève échéance du Commonwealth.

Le groupe de "sages" avait été mis sur pied en octobre dernier lors du sommet du Commonwealth de Nassau. Il est présidé conjointement par l'ancien premier ministre australien Malcom Fraser et l'ancien président du Nigeria, le général Olusegun Obasanjo, et compte parmi ses membres l'archevêque Ted Scott, primat de l'Eglise anglicane du Canada. ●



Ricardo Montero a été accueilli par sa femme Ester à la base aérienne de Homestead.

## Officier cubain libéré

♦ HOMESTEAD, Etats-Unis (AFP) - Un officier cubain de haut rang, emprisonné pour avoir pris part au débarquement de la Baie des cochons en 1961, a été libéré hier matin par le président Fidel Castro et a retrouvé sa famille en Floride.

Ricardo Montero Duque, 60 ans, a été accueilli à la base aérienne de Homestead, près de Miami, par sa famille. Bouleversé, il a simplement déclaré: "Parfois, il n'y a pas de mots pour exprimer ce qu'on ressent. Je suis très reconnaissant au peuple et au gouvernement des Etats-Unis. Je suis très heureux d'être ici".

Montero a été libéré cinq ans avant l'expiration de la sentence qu'il purgeait depuis 25 ans à la prison Combinado del Este à Cuba. Fa-

raissant en bonne santé, il a affirmé ignorer pourquoi Fidel Castro l'avait libéré.

Tout de suite après avoir retrouvé sa femme, Ester Montero, sa mère de 80 ans et ses deux frères, l'ancien officier a téléphoné au sénateur Edward Kennedy (démocrate - Massachusetts) pour le remercier de son aide. Le sénateur avait envoyé mercredi à La Havane son conseiller en politique étrangère, M. Gregory Craig, pour qu'il accompagne Montero en Floride.

"Je veux que vous sachiez que nous continuerons tous nos efforts pour obtenir la libération de tous les prisonniers politiques de même que le dernier prisonnier de la Baie des cochons", lui a déclaré M. Kennedy, selon son porte-parole Bob Mann. ●

## Challenger: le rapport sera publié aujourd'hui

♦ WASHINGTON (AFP) - Le fonctionnement de la NASA risque de se retrouver sous un feu de critiques redoublées avec la publication officielle aujourd'hui à Washington du rapport de la Commission d'enquête présidentielle sur l'explosion de la navette

Challenger, le 28 janvier, 73 secondes après son décollage.

La cause technique de l'accident qui a coûté la vie à sept astronautes a été rapidement identifiée - la défaillance d'un joint d'une des deux fusées d'appoint - et elle est maintenant établie "sans le moindre

doute", selon le président de la commission, M. William P. Rogers.

Ce sont surtout les "carences" dans l'organisation et le fonctionnement de l'agence spatiale américaine qu'ont fait apparaître, au fil des jours, les cinq mois d'enquête menée ouvertement par les treize membres de la commission. "L'accident n'aurait jamais dû se produire", selon une source proche de la commission.

Le rapport de 250 pages, transmis vendredi au président Reagan avant sa remise officielle aujourd'hui, souligne qu'une longue succession de problèmes connus mais jamais résolus permettait de prévoir l'accident. Il précise que les avertissements provenant notamment d'ingénieurs de la firme Morton Thiokol, le constructeur des fusées d'appoint, ont été outrepassés.

Les joints mis en cause dans l'explosion posaient problème depuis le début des années 1970, bien avant le lancement du premier "cargos de l'espace" en 1981, selon le document. Il exige que la NASA conçoive de nouvelles fusées qui devront être testées grandeur nature et de préférence en position verticale. La

commission recommande que "les fournisseurs et les astronautes prennent part à la décision de lancement". ●

### EN BREF

#### Nouvelles manifs en RFA

HAMBURG, RFA (AFP) - Deux cent cinquante manifestants ont été arrêtés à l'issue de violents affrontements, qui les ont opposés hier après-midi à Hambourg aux forces de l'ordre dans le quartier de Heiligengeistfeld, apprend-on de source policière. Trois policiers ont été hospitalisés. Le nombre des blessés du côté des manifestants n'a pas été révélé. Environ 1,000 manifestants, dont certains masqués et armés de barres de fer et de divers projectiles, s'étaient rassemblés dans le quartier pour protester contre la brutalité et les contrôles de la police de la veille, qui les avaient empêché de se rendre sur les lieux de la manifestation de Brokdorf.

#### Armes soviétiques à Managua?

WASHINGTON (AFP) - Les Etats-Unis disposent de renseignements selon lesquels l'URSS a repris ses livraisons d'armes au Nicaragua et le président Reagan devrait l'annoncer cette semaine à l'approche d'un nouveau débat au Congrès sur l'aide aux "contras", selon le *New York Times*. Un cargo soviétique, venu du port ukrainien de Nikolaïev, à débarqué dans les premiers jours de mai une cargaison camouflée de matériel militaire au Nicaragua, selon des sources anonymes de la Maison-Blanche citées par le quotidien. Le type d'armes n'a pas été spécifié, mais M. Ronald Reagan pourrait donner des précisions dans les jours qui viennent. Il s'agit de la première livraison directe de matériel militaire soviétique au Nicaragua depuis dix-huit mois, selon les mêmes sources.

**COMMUNAUTÉ URBAINE DE QUÉBEC**  
COMMISSION DE L'ÉVALUATION, DES FINANCES ET  
DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

**AVIS PUBLIC**

Prenez avis que la Commission de l'évaluation, des finances et du développement économique siégera le 11 juin 1986 à 19h au siège social de la CUQ, 399, rue St-Joseph est, Québec afin de prendre connaissance des points mentionnés à l'ordre du jour suivant:

1. Prière
2. Mot de bienvenue du président
3. Adoption du compte rendu de la réunion du 14 mai 1986
4. Présentation par le Service de la promotion industrielle d'un programme d'intervention pour les cinq prochaines années
5. Divers
6. Période de questions du public sur tout sujet touchant à la compétence de la Commission
7. Fixation de la prochaine réunion
8. Levée de l'assemblée.

Toute personne qui désire intervenir auprès de la Commission doit le faire au cours des périodes de questions mentionnées à l'ordre du jour et doit au préalable s'être inscrite, avant le début de la réunion, sur la liste des personnes habilitées à poser des questions aux membres de la Commission.

Pour information supplémentaire, contactez monsieur Michel Quimper au numéro 529-8771.

**Denis St-Martin, avocat**  
Secrétaire de la CUQ  
Le 9 juin 1986

**ACUPUNCTURE**



**GINETTE BOURQUE**  
M.D.T.C.M.  
Clinique d'acupuncture  
1673, route de l'Aéroport  
Ancienne-Lorette

**871-4533**

**COURS DE CONVERSATION ANGLAISE**

Cours accélérés pour adolescents et adultes

- Programme pour tout niveau
- Cours individuels ou en groupes
- Cours à domicile également offerts sur cassettes en anglais, allemand, espagnol et italien

Prix régulier: ~~295\$~~  
Prix spécial soleil  
**179\$**  
(incluant l'inscription et 3 livres)

Pour plus de renseignements:

**LPS**®  
(Langues Productions, Services Ltée)  
**681-6375**  
Cours de culture personnelle

**DOMAINE À VENDRE**

Agréable domaine situé à la campagne aux alentours de St-Lambert, à une quinzaine de minutes du pont Pierre-Laporte par l'autoroute de la Beauce.

Terre d'environ 150 acres dont les deux tiers sont cultivés pour le simple plaisir. Maison de ferme et dépendances en bon état. Grange-étable partiellement convertie en écurie. Matériel agricole.

Au milieu d'un environnement qui émerge en toute saison, élégante demeure domaniale, y compris presque tout l'ameublement. Construction récente d'inspiration traditionnelle crépie de blanc et chapeautée de toile d'acier émaillée rouge. Garage double. Cour pavée. Une vaste pelouse s'étire jusqu'à un bel étang ensemencé (pisciculture). Intérieur chaleureux aménagé pour répondre à un mode de vie familial auquel s'associent des réceptions. L'entrée est égayée par les plantes d'une serre d'agrément. Une seule grande pièce réunit, sous les boiseries de cèdre de la charpente apparente du toit, séjour et salle à manger. Imposant foyer de granit rose. Tapis mur à mur ou, par endroits, parquets de chêne chevillé Super-cuisine. Coin des maîtres au rez-de-chaussée (aménagement soigné). Trois chambres à coucher sous les combles donnant sur une mezzanine en haut de l'escalier. Trois salles de bains dont une adjacente au gymnase doté entre autres d'un bain tourbillon et d'un sauna.

À découvrir en téléphonant au  
(418) 687-3150 aux heures de bureau.

**(418) 687-3150**

**T O R O N T O**

2 vols sans escale  
3 vols avec correspondance par jour, en semaine

**AIR CANADA**

La seule ligne aérienne avec:  
● des vols sans escale  
● le choix du siège à l'avance  
Appellez votre agent de voyages ou Air Canada au 693-0770.  
(TRF 712)

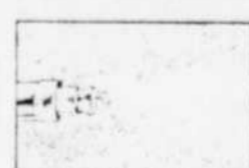
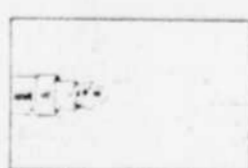
# Pourquoi rouler dans l'ombre? Il ya du nouveau sous le soleil!



## Esso vous offre, à toutes ses pompes, des essences qui nettoient pendant que vous roulez.

Esso présente les essences "Pas de problème!" La première et la seule gamme d'essences au Canada qui nettoient les carburateurs encrassés et les injecteurs obstrués pendant que vous roulez. Elles peuvent ainsi contribuer à améliorer le rendement et la fiabilité de votre moteur.

**Une percée technologique.** Les essences "Pas de problème!" représentent toute une percée technologique. Offertes dans toutes les qualités d'essences Esso - ordinaire avec plomb, ordinaire sans plomb et super sans plomb - elles nettoient les carburateurs encrassés et les injecteurs obstrués et les gardent propres pendant que vous roulez. Elles agissent sans nuire aux pièces de votre moteur. Pour mettre à l'épreuve son efficacité, nous avons effectué des essais routiers sur plus de 500 000 kilomètres. Pratiquement tous les types de voitures, récents ou anciens, fabriqués ici ou ailleurs, munis d'un carburateur ou d'injecteurs ont été testés; nous avons fait la preuve que ces essences sont efficaces pour toutes les voitures. Y compris la vôtre.



Une différence remarquable. Ces illustrations démontrent comment un carburateur encrassé (à gauche) est devenu propre avec l'essence "Pas de problème!" (à droite).

De même pour l'injecteur obstrué (à gauche), désormais plus propre (à droite).

**"Pas de problème!"** De nos jours, les voitures sont munies de systèmes d'alimentation plus sophistiqués qui entraînent de nouvelles exigences quant à l'essence. Esso répond à ces exigences avec sa nouvelle gamme d'essences "Pas de problème!" Vous pouvez en constater la différence sur l'illustration ci-haut.

Oui! Les nouvelles essences "Pas de problème!" nettoient vraiment les carburateurs encrassés et les injecteurs obstrués. Nous sommes en mesure de le prouver et maintenant, vous le pouvez aussi. Faites-en l'essai dès aujourd'hui!

**Enfin propres grâce aux essences**



**Les essences "Pas de problème!"**  
À toutes nos pompes